

ABONNEMENTS

SHERBROOKE — A domicile
UN AN, d'avance ... \$7.00
SIX MOIS, d'avance ... \$3.75
AU MOIS, d'avance ... \$0.70
CANTONS DE L'EST — Par la maille
UN AN, d'avance ... \$4.50
SIX MOIS, d'avance ... \$2.75
AU MOIS, d'avance ... \$0.50
ETATS-UNIS
UN AN seulement ... \$7.00
Toute année commencée est due en entier

TREIZIEME ANNEE — No. 130

SHERBROOKE, VENDREDI, 14 JUILLET 1922

REDACTION ET ADMINISTRATION

16, Rue Wellington-Sud
SHERBROOKE, QUE.

Téléphone Bell, 971

TROIS SOUS LE NUMERO

DIMINUTION DE SALAIRES SUR LES CHEMINS DE FER CANADIENS

Les employés des ateliers recevront de cinq à neuf cents de moins par heure... Cette baisse sera en vigueur dimanche prochain... Demande d'arbitrage à Ottawa.

INGENIEURS ET CHAUFFEURS EN GREVE

(Presse Canadienne)
MONTREAL, 14. — Des diminutions de salaires de 5 à 9 cents de l'heure, cette réduction affectant quarante mille employés des ateliers des Chemins de Fer du Canada, viendront en vigueur dimanche prochain. Les avis en ont été affichés cet avant-midi sur les chemins de fer suivants: C. P. R.; C. N. R.; Québec Central; Temiskaming and Northern Ontario; Sydney and Louisbourg; Edmonton, Dunvegan and R. C. and Esquimalt Nanaimo Railways.

Les employés ont manifesté à Ottawa leur intention de demander un tribunal d'arbitrage à ce sujet.

Demande d'arbitrage à Ottawa

(Presse Canadienne)
OTTAWA, 14. — On annonce que les employés des ateliers des chemins de fer Nationaux ont manifesté au ministre du travail à Ottawa leur intention de demander un tribunal d'arbitrage sous l'autorité des Différends Industriels.

Ce que dit Jewell aux Etats-Unis

(Presse Canadienne)
M. B. M. Jewell, qui dirige la grève des employés des ateliers de chemins de fer aux Etats-Unis, a déclaré hier soir que l'ordre de reprendre l'ouvrage ne serait pas donné aux grévistes tant que justice ne leur aura pas été assurée.

Refus de travailler

(Presse Canadienne)
CHENECTADY, N.-Y., 14. — Un comité de quatre membres a été nommé hier soir par le conseil des maîtres du métal pour notifier l'administration de la compagnie locale American Locomotive Company que les membres du conseil refusaient de travailler aux locomotives envoyées aux usines pour être réparées, à cause de la grève des employés des ateliers. Plus de deux cents employés de la compagnie ont voté.

Ingénieurs et chauffeurs

(Presse Canadienne)
CHICAGO, 14. — M. Timothy Healey, président de l'organisation internationale des chauffeurs, ingénieurs et huileurs des chemins de fer américains a annoncé aujourd'hui qu'un appel de grève avait été lancé aux 25,000 ouvriers de cette organisation.

IMMENSE PROJET DE MORGENTHAU

Formation d'une corporation de 50 à 60 millions pour réorganiser l'Autriche.

(Presse Canadienne)

PARIS, 14. — Henry Morgenthau, ancien ambassadeur américain en Turquie a annoncé hier qu'il avait formé le projet d'établir une corporation internationale qui serait capitalisée de cinquante à soixante millions de dollars dans le but de réorganiser les industries en Autriche. Ce serait, dit-il, un exemple de ce que peut faire le capital pour sauver l'Europe de la banqueroute.

UNE CONFERENCE DE MARCHANDS

(Presse Canadienne)

OTTAWA, 14. — Les marchands-détaillants de l'est ont tenu hier soir une conférence à Brockville, pour discuter les lois et les taxes qui les touchent.

Quinze comités enverront leurs représentants.

Le major A. Patterson, de Brockville, président de l'association, présentera un long commentaire sur le dernier budget de M. Fielding.

LE TRAITE DE YAP ENTRE EN VIGUEUR

Echange des ratifications finales entre les Etats-Unis et le Japon.

(Presse Canadienne)

WASHINGTON, 14. — Le secrétaire Hughes des Etats-Unis et Sado Saburi, conseiller et chargé de l'ambassade japonaise ici, ont échangé hier, les ratifications finales du traité de Yap. Ce traité sera mis en vigueur immédiatement.

Ce traité, signé durant la conférence de désarmement, reconnaît de la part des Etats-Unis le mandat du Japon sur l'île de Yap et confirme le droit des Etats-Unis à maintenir des postes de télégraphie sans fil sur cette île.

MGR EMARD

(Service Spécial)

OTTAWA, 14. — On ne croit pas ici que S. G. Mgr Emard, archevêque d'Ottawa puisse monter sur le trône archiepiscopal de la Capitale avant septembre ou octobre. Sa Grandeur n'est pas attendue à Valleyfield avant la semaine prochaine. La bulle papale nommant Mgr Emard archevêque n'est pas encore arrivée et d'après la règle, Sa Grandeur a quatre mois de délai après la réception de la bulle pour accepter ou décliner la nomination.

L'Allemagne devra payer demain

(Presse Canadienne)

PARIS, 14. — La Commission des Réparations a notifié hier le gouvernement allemand, en réponse à la demande d'un moratorium des paiements des réparations, qu'elle donnera une réponse définitive seulement quand elle aura eu en main le rapport complet du comité des garanties qui est allé à Berlin dernièrement pour voir si l'Allemagne a exécuté les réformes économiques et financières qu'elle avait promis de faire.

La Commission demande que la balance des 32 millions de marks-or due le 15 juillet soit payée.

ATTENTAT CONTRE LE PRESIDENT MILLERAND

L'assaillant, âgé de 20 ans, et que l'on croit fou, a été battu par la foule. — C'est un anarchiste du nom de Gustave Bouvet, et il a été arrêté.

(Presse Canadienne)

PARIS, 14. — Une excitation intense a été causée au retour du cortège présidentiel de la revue militaire à Longchamps, alors qu'un inconnu tira deux coups de feu sur le carrosse de M. Armand Naudin, préfet de police de Paris, dont la voiture précédait immédiatement celle du président Millerand de France.

L'assaillant, qui est âgé d'environ vingt ans, et paraît fou, a été arrêté après avoir été battu violemment par la foule.

Trois coups de feu

D'autres rapports disent que trois coups de feu ont été tirés aujourd'hui contre le préfet de police Naudin par Gustave Bouvet, un anarchiste bien connu de la police. Il croyait que c'était le président Millerand sur qui il tirait. Aucune des balles n'a porté.

Les coups de feu furent tirés alors que le cortège passait les Champs Elysées au coin de l'avenue Marigny. L'assaillant se tenait derrière une femme et la flamme du revolver brilla un peu la robe de cette femme.

L'immense foule fut d'abord terrifiée par ces coups de feu subits. Elle se tourna ensuite contre l'homme qui avait tiré et le battit jusqu'à ce que la police vint l'arracher à sa fureur.

LE MONTENEGRO N'EST PLUS UNE NATION

Telle a été la décision du Conseil des ambassadeurs, hier. — La frontière entre l'Albanie et la Yougo-Slavie. — Vain espoir du roi Nicolas.

(Presse Canadienne)

PARIS, 14. — En fixant les frontières de l'Albanie et de la Yougo-Slavie, le Conseil des ambassadeurs a reconnu hier officiellement la disparition du Montenegro de la carte de l'Europe; cette disparition, comme question de fait, date de 1919.

Le roi Nicolas, jusqu'au jour de sa mort, espérait que le Montenegro aurait le privilège de voter pour ou contre son existence comme nation distincte.

AU COLLEGE BISHOP DE LENNOXVILLE

Confirmation de la nomination du principal MacGreer.

(Presse Canadienne)

TORONTO, 14. — On a confirmé hier par l'entremise du Synode Anglican que le Rév. A. H. MacGreer, O.B.E., M.C., M.A., a été nommé principal du Collège Bishop de Lennoxville, Qué.

M. MacGreer, qui est natif de Napanee, Ont., a reçu son éducation à l'école de Napanee, à l'Université de Toronto, au Trinity College, au Queens College et à Oxford.

Au Trinity College il remporta le prix des langues modernes en 1906 et plusieurs prix de théologie en 1909.

LE BOURREAU BATAIT SA FEMME

Il a dû comparaître en Cour, hier.

(Presse Canadienne)

MONTREAL, 14. — Accusant son mari le bourreau Ellis de l'avoir "étouffé", Mme English ou Ellis (ce dernier le nom d'emprunt du bourreau canadien) est venue hier en cour porter plainte. Ellis a été remis en liberté provisoire sous cautionnement de \$800. Son procès aura lieu le 20 juillet.

POUR UNE ROUTE SOREL-SHERBROOKE

(Service Spécial)

ST-HYACINTHE, 14. — Dimanche, le 30 juillet, les maires et conseillers de toutes les municipalités des comtés de St-Hyacinthe et de Richelieu, ainsi que les députés de ces mêmes comtés, se réuniront au village de St-Denis de Richelieu, à 2 heures p. m., pour lancer le projet d'une route St-Hyacinthe-Sorel et Sorel-Sherbrooke, pour faire jonction avec la route Montréal-Lévis. Les clubs d'automobiles et les chambres de commerce seront aussi représentés.

AUX COURSES DU MAINE

(Presse Canadienne)

CARIBOU, Maine, 14. — Une averse a empêché la continuation des courses ici hier. La suite sera donnée aujourd'hui. Sommaire: "Free for All", bourse, \$1,000.

John R. Braden, h. a., par John R. Gentry (Willard) 1-1-1

Col Bidwell, b.a., (Cummings) 2-2-2

Nellie Pointer, b.m., (Dion) 3-3-3

Temps: 2:11 3-4; 2:09 1-4; 2:10.

AMBASSADES PORTUGAISES

(Presse Canadienne)

LONDRES, 14. — Les légations portugaises à Londres et à Paris se sont élevées au rang d'ambassades.

C'était bien le corps de Blais

Le cadavre du malheureux citoyen de Sherbrooke, qui s'est noyé dans des circonstances si tragiques, a été repêché à Bromptonville. — Enquête et inhumation.

Comme nous le rapportions hier, dans notre édition imprimée dix minutes après en avoir reçu la nouvelle, le corps d'Antonio Blais, ce malheureux ouvrier de Sherbrooke qui s'est noyé dans la rivière Magog, vendredi soir passé, il y a juste une semaine ce soir, a été retrouvé vers 1 heure, hier après-midi, près de la chaussée de Bromptonville à près de huit milles du lieu de la noyade tragique.

Méconnaissable

Des enfants qui étaient à jouer sur le bord du St-François, près des écluses de la Brompton Pulp and Paper Co., à Bromptonville, hier après-midi, virent un corps humain qui flottait dans un petit ruisseau formé par l'eau qui s'échappe d'un côté de la chaussée en question.

Ils ne furent pas lents d'en avertir des citoyens qui se trouvaient pas loin de là, et ces derniers accoururent sur les lieux pour y constater en effet la présence d'un noyé.

Enquête du coroner

Le chef de police Couture, avisé de l'affaire, se rendit immédiatement à Bromptonville où il identifia le cadavre, par les vêtements qu'il portait, comme étant bien celui de la malheureuse victime de la noyade de vendredi dernier. Un fourgon de la ville transporta aussitôt le corps à la morgue locale et une enquête du coroner fut tenue aussitôt. Le Dr L. C. Rachand présidait l'enquête et le président des jurés était M. Dolor Rousseau. Le jury, après avoir entendu les faits relatifs à la noyade, rendit un verdict de mort accidentelle.

Le corps, vu son état avancé de décomposition, fut inhumé hier soir, au cimetière St-Michel.

La noyade

Comme nous l'avons dit précédemment, c'est vendredi soir dernier, vers les 7 heures, qu'Antonio Blais perdit la vie et nous rappelons de nouveau dans quelles circonstances:

La compagnie Southern Canada Power fait faire actuellement des travaux urgents à sa chaussée de la rivière Magog, près du bureau de poste, M. Antonio Blais, 46 rue Front, Sherbrooke-Est, était à se reposer près de la chute, à environ 150 pieds. Il embarqua dans une chaloupe qui contenait deux rames. L'eau est calme en cet endroit, mais un peu plus loin le courant est très fort. On ne sait trop comment il se fit, toujours est-il que la chaloupe fut prise dans ce courant et rapidement entraînée vers la chute qui a une trentaine de pieds de haut.

M. Blais, qui était seul dans la chaloupe, se vit aller à une mort certaine sous les yeux horrifiés de quelques personnes qui se trouvaient sur les deux rives.

M. M. King et D. Hutchinson, ce dernier un scaphandrier, firent des efforts énergiques pour empêcher le malheureux d'être entraîné dans la chute. On lui cria de sauter sur la grève où le courant porta la chaloupe jusqu'à effleurer presque. Le malheureux probablement trop épuisé n'eut pas le temps de se résoudre à faire cette tentative. Il fut entraîné dans la chute alors qu'il avait fini par se cramponner à son siège de la chaloupe. M. Hutchinson tenta alors de lui lancer un câble, mais tout fut inutile. Il disparut dans l'eau tourbillonnante de la chute.

La chaloupe fut réduite en aiguillettes et Blais disparut complètement. On fit chaque jour, depuis, des recherches pour retrouver son corps, mais en vain. Plusieurs le croyaient retenu au fond d'un énorme trou qui est au pied de la chaussée où eut lieu le saut fatal, mais d'autres le croyaient rendu dans le St-François.

Le défunt laisse une jeune femme et trois petits enfants. Nos plus vives sympathies à cette famille éprouvée.

LA FETE DU 14 JUILLET

Elle est célébrée avec éclat à Paris. — Une revue monstre de l'armée française.

(Presse Canadienne)

PARIS, 14. — Les soldats de France, de terre, de mer et de l'air, ont été passés en revue aujourd'hui par le président Millerand et une foule de quelques centaines de mille personnes au terrain de courses de Longchamps, à la parade annuelle du quatorze juillet, l'anniversaire de la prise de la Bastille et la fête de la république.

LE SOUS-COMITE DES CREDITS DE LA CONFERENCE DE LA HAYE NE PEUT EMPECHER UNE RUPTURE

Ses efforts ont été vains durant une conférence qui a duré trois heures, hier. — Tous les délégués admettent la rupture apparemment inévitable.

UNE RUMEUR

(Presse Canadienne)

LA HAYE, 14. — A minuit hier soir, la délégation russe a déclaré que la conférence était terminée.

Litvinoff, le chef des délégués du Soviet, a dit qu'il partirait pour Moscou dimanche.

La sous-commission des crédits de la conférence sur les affaires russes que l'on croyait capable de prévenir une rupture complète de la conférence de La Haye, n'a pas pu en arriver à une entente après une session de trois heures hier, et les Russes comme les autres délégués s'accordent maintenant à dire qu'il n'y a apparemment aucune chance de continuer la conférence.

Le Russe céderait

(Presse Canadienne)

LONDRES, 14. — De nouvelles instructions ont été envoyées par le gouvernement du Soviet à Leonid Kravtchine, de la délégation russe à la conférence de La Haye, qui pourraient bien empêcher la rupture complète de la conférence, dit une dépêche de Copenhague à l'Exchange Telegraph rapportant des rapports de Berlin.

Des concessions considérables, principalement en ce qui concerne les chemins de fer de l'Etat, sont mentionnées dans la dépêche.

LE JUGE N'A PLUS CONFIANCE AUX ALIENISTES

L'hon. juge Martineau refuse d'entendre le témoignage du Dr Tétrault, après, dit-il, ce qui s'est passé dans une cause récente. — Une femme détenue à l'asile.

(Presse Canadienne)

MONTREAL, 14. — Déclarant qu'il n'aurait jamais confiance dans les opinions des experts aliénistes après ce qui s'est passé dans une cause récente (la cause Delorme), l'hon. juge Martineau refusa d'entendre le témoignage du Dr Tétrault, de l'Asile de la Longue Pointe, à moins que le témoignage porte sur les faits. Il entendait alors la cause au mérite sur un bref d'Habeas corpus émis sur l'allégation qu'Ernestine Ménard, épouse de Yvon Lamontagne, était détenue contre son gré à cet asile.

Mme Lamontagne qui était en cour faillit amener la conclusion de la cause en déclarant qu'elle était satisfaite de demeurer à l'asile.

Sur ce, le juge Martineau demanda à l'avocat de la requérante s'il ne serait pas mieux de rejeter la requête, mais l'avocat répondit que cette cause était extraordinaire et qu'il serait peut-être préférable d'obtenir l'opinion de la famille en cette matière.

UN MORATORIUM POUR LA FRANCE

(Presse Canadienne)

PARIS, 14. — La France demandera aussi un moratorium, s'il en est accordé à l'Allemagne, est-il déclaré aujourd'hui dans le journal "l'Echo".

Suivant le même journal, les conditions que la France exigera pour l'octroi d'un moratorium à l'Allemagne sont un contrôle des Alliés sur les finances allemandes et l'émission d'un emprunt international.

Il est dit semi-officiellement que la commission des réparations accordera aux Allemands un moratorium.

CHOLERA EN RUSSIE

(Presse Canadienne)

BERNE, 14. — Le choléra fait rage en Russie du sud, dit un message reçu ici par la délégation Ukrainienne. On rapporte chaque jour une centaine de cas à Rostov-sur-le-Don et environ 125 à Odessa.

BLAKE A BAGDAD

(Presse Canadienne)

BAGDAD, 14. — Le major W. T. Blake, l'aviateur britannique, est arrivé ici de Zita, Palestine, à quatre heures cet après-midi, dans son avion autour du monde.

ECHOS TELEGRAPHIQUES SERVICE DE LA PRESSE CANADIENNE

RECLAMATION DE QUEBEC

QUEBEC, 14. — Le maire Samson a envoyé une lettre au premier ministre King, au ministre des chemins de fer et autres demandant à ce que le district de Québec soit représenté sur le Bureau des directeurs des Chemins de Fer Nationaux.

LE TEMPLE DE STE-ANNE

QUEBEC, 14. — Il se pourrait, annonce-t-on aujourd'hui, que le temple de Ste-Anne de Beauré détruit par le feu dernièrement ne soit pas reconstruit avant quelques années à cause de la difficulté financière actuelle.

UNE FEMME MUTILEE

BALTIMORE, 14. — On a trouvé hier ici dans les buissons le corps d'une femme blanche avec la gorge tranchée. Le corps était mutilé et il y avait marque d'une blessure par une balle au bras.

ALAMBIC A QUEBEC

QUEBEC, 14. — Les officiers de la Commission des Liqueurs ont découvert hier soir un alambic en plein fonctionnement au coin des rues St-François et St-Dominique.

CINQ PERSONNES TUEES

HARTFORD CITY, 14. — Cinq personnes ont été instantanément tuées et trois autres sérieusement blessées hier dans une collision entre un train et un auto.

LA CAUSE DE GROSSBERG

MONTREAL, 14. — L'hon. juge Choquette rendra jugement lundi prochain dans la cause en extradition de Harry A. Grossberg accusé de détournement de fonds aux Etats-Unis.

REV. ACCUSE DE MEURTRE

LOS ANGELES, 14. — Le procès du révérend Herbert Wilson, de London, Ont., accusé de meurtre, s'ouvrira le 31 juillet.

DES ICEBERGS

SYDNEY, N. E., 14. — Le steamer "Bethlehem" a rencontré 32 banquises entre le cap Saint-François et Burnt Is. land.

EMPOISONNEMENT PAR LE LAIT

MADRID, 14. — Soixante-deux personnes ont été empoisonnées en buvant du lait à Cadix. Trois sont en danger de mort.

POUR LE POLE NORD

ROME, 14. — Le gouvernement danois a demandé des plans de 2 aéroplanes pour une expédition au pôle nord cette année.

AUTRE GREVE A NEW-YORK

NEW YORK, 14. — Cinq mille employés des fabricants de chapeaux se sont mis en grève à New York.

SPORT DE PARTOUT

Leonard contre Tendler

JERSEY CITY, 14. — A la suite d'une discussion qui menaça de dégénérer en bagarre entre Tex Rickard et Herbert C. Glison, ce dernier avocat de l'association religieuse contre les parties de boxe, Rickard obtint un permis pour la bataille de championnat entre Leonard et Tendler le 27 juillet.

Le tennis à Toronto

TORONTO, 14. — Le tournoi de tennis ici a maintenant atteint les semi-finales. Les joueurs de New York ont de nouveau obtenu tous les honneurs hier.

Dempsey contre Rioux

MONTREAL, 14. — Elzéar Rioux, le géant canadien, va essayer de tenir tête au champion pugiliste Dempsey lundi prochain à Québec. On dit que Dempsey a offert un prix à celui qui lui tiendra tête durant quatre rounds.

TEMPERATURE

(Du Bureau Météorologique)

TORONTO, 14. — Il a plu hier en Nouvelle-Ecosse. Aujourd'hui le temps est beau partout le Canada.

Pronostics: vents légers ou modérés, beau et chaud aujourd'hui et samedi.

LE ROI ET LA REINE A UNE FETE POPULAIRE



Les enfants de la partie est de Londres acclamant le roi et la reine d'Angleterre durant leur visite à Shadwell où le roi George dévoila un monument à la mémoire de feu le roi Edouard et inaugura le Parc Commémoratif.

LE CULTIVATEUR DES CANTONS

L'ARROSAGE DES POMMES DE TERRE EST UN REMÈDE

Traitement des patates contre les insectes et les maladies. — L'arséniate de Calcium supérieure au Vert de Paris.

L'article suivant sur l'arrosage des pommes de terre écrit par M. C. E. Petch, du laboratoire entomologique Fédéral, est très intéressant, car il traite le contrôle des insectes et des principales maladies, les plus communes aux pommes de terre de cette Province.

M. Petch dit qu'un grand nombre de cultivateurs, n'emploient pas le meilleur insecticide, pour l'arrosage des pommes de terre, et il recommande fortement l'emploi de l'arséniate de Calcium à la place du vert de Paris.

"La culture des pommes de terre dans cette province subit chaque année des pertes considérables causées par différents insectes et différentes maladies. Les principaux insectes sont: les chrysomélides (mouches ou bêtes à patate qui dévorent les feuilles en été) cantharides, pucerons, etc. La maladie la plus commune est la rouille, qui cause une cause des dommages considérables. Heureusement que cette maladie et ces insectes peuvent être contrôlés au moyen d'arrosage à la Bouillie Bordelaise empoisonnée.

En ces dernières années, l'emploi de la Bouillie Bordelaise est répandu rapidement et a donné jusqu'à présent d'excellents résultats, et toutes les pommes de terre cultivées dans cette province, devraient être traitées à la bouillie bordelaise empoisonnée.

Depuis quelques années les insecticides ont été perfectionnés et rendus alors plus commodes. Le vert de Paris employé depuis des années et reconnu poison par excellence est maintenant reconnu inférieur à l'arséniate de Plomb et à l'arséniate de Calcium qui devrait être employé exclusivement. L'arséniate de Calcium est un nouveau insecticide sur le marché, et par conséquent pas encore très connu et utilisé, mais c'est le meilleur et le moins dispendieux des poisons.

On peut préparer une bouillie Bordelaise satisfaisante en employant de la chaux éteinte et du sulfate de cuivre granulé lequel se dissout rapidement.

Pourquoi souffrir les agonies de l'indigestion

Rien n'empêche aussi vite de jouir de la vie que l'indigestion, la dyspepsie ou autres troubles pénibles de l'estomac. Vous ne pouvez vous attarder à être efficace, vous ne pouvez pas agréablement lorsque votre nourriture vous occasionne des troubles. Cependant des milliers ont empêché ces troubles d'estomac très rapidement. Prenez simplement l'Yeast.

Ces tablettes agréables à prendre contiennent certains éléments merveilleux qui ont un effet remarquable sur le fonctionnement de l'estomac. L'appétit augmente, les intestins sont plus réguliers, vous avez du plaisir à manger — et vous n'avez aucune peur de l'indigestion. Le levain ferrugineux est vendu par tous les marchands.

ESSAI GRATUIT. Pour ce fameux essai de trois jours, maillez une carte postale. Adressez: Harold F. Ritchie & Co., Ltd., Dépt. 92, Toronto.

Tablettes IRONIZED YEAST
Le seul levain vraiment ferrugineux.

BOUILLIE BORDELAISE

La bouillie Bordelaise est préparée en versant une solution de sulfate de cuivre dilué dans une solution de chaux éteinte. Le point important est de diluer la chaux et le sulfate de cuivre séparément avant de les mélanger. Si on emploie de la pierre à chaux détrempée dans une petite quantité d'eau et ajouter de l'eau pour former 5 gallons de cette solution. Si on emploie de la chaux éteinte, il ne sera pas nécessaire de la détrempée.

On fera dissoudre le vitriol dans un seau en bois (1 lb de vitriol pour 5 gal. d'eau). Le vitriol en cristaux est plus lent à dissoudre que le Vitriole granulé.

Une fois préparée la bouillie Bordelaise doit être employée de suite. Si pour une raison ou pour une autre nous devons retarder l'application, il faudra mettre 1-8 once de sucre granulé pour chaque livre de vitriol afin de la conserver quelques jours. On fera dissoudre le sucre dans une petite quantité d'eau et l'on mélangera à la bouillie Bordelaise en ayant soin de bien mélanger. La bouillie Bordelaise devrait toujours être coulée avant d'être servie.

Pour arroser les pommes de terre on peut employer la solution suivante:

Bouillie Bordelaise, (4 lbs de chaux, 4 lbs de vitriol) et de l'arséniate de Calcium à raison de 1-2 par 40 gallons d'eau.

ou
Bouillie Bordelaise, (4 lbs de vitriol granulé et 4 lbs de chaux éteinte) et de l'arséniate de Calcium à raison de 1-2 par 40 gallons d'eau.

L'arséniate de Calcium ou Arseniate de chaux comme on l'appelle communément peut aussi être employé seul à raison de 1-2 lb par 40 gallons d'eau, mais cette préparation ne détruit que les insectes.

Durant ces dernières années les insecticides en poudre et les pulvérisateurs ont été beaucoup améliorés. Ces poudres sont maintenant sur le marché et peuvent être appliquées sur de petites étendues avec un sac en coton de fromager. Les principaux insecticides sont: "Sanders Dust", "Copper Lime Arsenic Dust", Potato Dust, etc. Les pulvérisateurs peuvent durer plusieurs années, car les poudres n'affectent pas le métal de ces machines.

L'avantage qu'il y a en se servant d'insecticide en poudre, c'est qu'on a besoin d'eau. D'après les expériences faites ici, la poudre marque "Sanders Dust" a tué 97 pour cent des mouches à patates, l'arséniate de Calcium 86 pour cent dans 34 heures, le vert de Paris dans le même interval n'en a tué que 36 pour cent.

Tout renseignement au sujet des insectes et de leur contrôle, seront donnés gratuitement par l'auteur de cet article. Si possible envoyez l'insecte et la plante dévorée bien emballés de manière à ne pas être égarés durant le transport.

LE BAINAGE DES MOUTONS

Le lavage des moutons n'est pas une opération nouvelle, il se pratique depuis assez longtemps déjà et avec succès. Depuis trois ans surtout, les agronomes de la province de Québec ont donné de nombreuses démonstrations sur le bainage des moutons et nombreux sont les cultivateurs qui, maintenant, reconnaissent son utilité et le pratiquent. Toutefois, il faut qu'il

se généralise davantage, car il nous faut admettre que la classe agricole perd encore beaucoup chaque année par les dommages que les tiques, les poux et les mites qui causent la gale et les maladies du même genre font subir à l'espèce ovine.

Nous savons que la toison des moutons qui portent des parasites, est de qualité inférieure et toujours vendue à un prix relativement bas. La peau perd aussi de sa valeur quand l'animal est infesté de cette engeance. Le mouton n'est réellement pas en bonne santé; aussi, il dépeuple et le peu de chair qu'il peut donner est loin d'être de qualité supérieure, ce qui fait qu'il y a encore perte de ce côté-là. Si nous tenons compte de tous ces effets nuisibles, nous voyons que tout moyen convenable et assez bon marché qui nous permet de les enlever tout être employé sans hésitation par tout cultivateur soucieux de faire l'élevage du mouton avec succès.

Ce moyen est tout trouvé: c'est le bainage des moutons dans une solution insecticide, solution que l'on obtient par le mélange de certaines préparations brevetées avec de l'eau. Le bainage avec ces solutions se fait assez facilement et permet de soulager fortement ces animaux à très bon compte.

Les cultivateurs pourraient préparer eux-mêmes ces solutions, mais d'ordinaire, il est préférable d'acheter les préparations brevetées qui sont mieux connues et généralement plus sûres.

Puisque nous reconnaissons les pertes que les parasites du mouton nous font subir et puisque nous avons le moyen de prévenir ces pertes, efforçons-nous d'arrêter ce mal, je dirai davantage, prévenons-le si nos moutons n'en sont pas affligés, car mieux vaut prévenir que guérir.

Pour ce, faisons ce que plusieurs pratiquent avec succès, baignons nos moutons.

Les cultivateurs qui doutent encore de l'efficacité de ce traitement facile, peuvent trouver à volonté des témoignages de cultivateurs qui l'ont mis à l'épreuve depuis trois ans, et qui, depuis, n'ont cessé de le pratiquer, car ils y trouvent leur grand profit. Pour ma part, je peux fournir le témoignage de plusieurs cultivateurs de progrès, à ceux qui en auront besoin pour se décider à les imiter.

Maintenant, il peut se faire que des cultivateurs ne sachent pas comment pratiquer le bainage ou où trouver les insecticides convenables pour le faire. Les agronomes de comté sont toujours à leur disposition pour leur donner ces renseignements avec plaisir et justesse, et même plus, pour leur donner une démonstration sur le bainage.

Cette opération coûte bon marché, surtout si plusieurs cultivateurs s'entendent pour baigner leurs moutons en même temps. Je crois qu'on peut le faire facilement pour un centin et demi à deux centins par tête de moutons, dépense qui sera beaucoup plus que remboursée sur le surplus de profits que nous donnera notre exploitation ovine.

Bien qu'un seul bainage par année produise de très bons effets, je crois qu'il serait beaucoup mieux de le pratiquer deux fois, c'est-à-dire au printemps et à l'automne. Cette manière d'agir assurerait le succès complet dans la destruction des parasites et, par le fait même, des maladies dont nous avons parlé plus haut, et cela, d'autant mieux si nous avions le soin de bien désinfecter la berge.

Baignons donc nos moutons avec un bon insecticide, ceux-ci tout en étant bien soulagés, nous donneront de meilleurs profits.

J. A. Sirois, B. S. A.



Mode LUX pour laver bas de soie

Fouetter en mousse épaisse une cuillerée à soupe de Lux dans un bassin d'eau très chaude. Ajouter de l'eau froide pour tiédir. Plonger et replonger les bas dans la savonnerie de Lux pour la bien faire passer à travers. Rincer dans trois eaux tièdes. En exprimer l'eau — ne pas torde. Étendre à sécher, mais jamais au-dessus d'un radiateur. Grâce à notre procédé exclusif de fabrication, les minces paillettes blanches et satinées du Lux fondent en laissant.

Le Lux est sans pareil pour laver le linge fin. Se vend en paquets fermés à l'abri de la poussière.



MARCHE

PRODUITS DE LA FERME

Ces renseignements nous sont fournis par la Coopérative Centrale des Agriculteurs de Québec. Ces notes étudient la situation des différents marchés pendant la semaine.

ANIMAUX DE BOUCHERIE VIVANTS

Les arrivages des bêtes à cornes sur nos deux marchés de Montréal se sont chiffrés durant la semaine finissant le 7 juillet à environ 1,200 têtes. Nous avons remarqué que très peu d'animaux bien conformés et bien finis ont été offerts en vente durant cette dernière semaine. Les offres comprenaient surtout des animaux de qualité commune. Nous avons eu à enregistrer une baisse d'environ 25c à 50c par cent livres sur toutes les classes en général. Toutefois ce marché a été assez actif durant toute la semaine et tous les animaux qui furent offerts en vente trouvèrent preneurs au prix de cette dernière baisse. Nous ne prévoyons pas d'autre baisse pour la semaine commençant le 10.

VEAUX ENGRAISSES AU LAIT

Il y a eu durant cette dernière semaine environ 2,300 vœux d'offerts en vente, soit environ 500 de plus que durant la semaine précédente. Les prix que nous avons pu obtenir ont été environ les mêmes que la semaine dernière. Ces animaux n'ont pas été beaucoup recherchés durant cette dernière semaine et ont été assez difficiles à vendre. Nous avons cependant pu obtenir à peu près les prix de la semaine précédente et toutes les offres trouvèrent preneurs. Nous attribuons l'accalmie de ce marché au fait que les bouchers n'ont pas beaucoup de demande depuis quelques jours pour cette marchandise. Pour la semaine prochaine nous prévoyons un marché incertain.

AGNEAUX DU PRINTEMPS

Durant la semaine finissant le 7 juin, il y a eu sur nos deux marchés environ 4,000 agneaux offerts en ven-

te, soit environ 600 de plus que durant la semaine dernière. Nous avons remarqué une assez forte diminution dans la qualité des arrivages, ce qui a pour effet de nous faire enregistrer une baisse assez forte des prix. La baisse que nous avons eue à enregistrer a varié entre \$1.00 à \$2.50 par cent livres. Les prix retournés ont été de \$7.00 à \$10.50 par cent livres suivant la qualité. Les cultivateurs ne devraient pas expédier ou devraient refuser de vendre leurs agneaux communs et trop légers aux commerçants, cela aurait pour effet de faire maintenir les prix au niveau des marchés extérieurs. Les expéditions trop fortes d'agneaux communs nuisent considérablement au marché. Ces agneaux communs devraient être laissés au pâturage et n'être expédiés que plus tard. Pour la semaine prochaine, nous prévoyons un assez bon marché s'il y a une amélioration dans la qualité des arrivages.

MOUTONS

Le marché des vieux moutons a été assez actif encore durant cette dernière semaine et nous avons eu à enregistrer une autre légère hausse des prix. Tel que nous l'avons déjà mentionné, les moutons bien finis et pesant environ 125 livres sont surtout en assez bonne demande. Nous prévoyons un marché assez ferme pour la semaine commençant le 10.

PORCS

Il y a eu durant la semaine finissant le 7 juillet environ 3,700 porcs offerts en vente sur nos deux marchés. Ce marché a été assez actif durant toute la semaine et nous avons pu obtenir à peu près les prix de la semaine précédente. La demande est surtout très bonne pour les porcs pesant de 150 à 225 livres. Les porcs de 120 à 150 livres sont aussi recherchés et peuvent obtenir à peu près des prix presque aussi élevés que les porcs à bacon. La demande pour les porcs lourds et les truies a été un peu moins forte durant cette dernière semaine, et nous avons eu à enregistrer une légère baisse des prix. Pour la semaine prochaine nous prévoyons un marché assez ferme.

VOAILLES VIVANTES

Les arrivages de volailles vivantes se sont chiffrés durant la semaine finissant le 7 juillet à peu près au niveau de ceux de la semaine précédente. Ce marché n'a pas été aussi actif et nous avons eu à enregistrer une légère baisse des prix. La qualité des offres n'est pas très satisfaisante. Très peu de très bonnes volailles sont offertes en vente. Les nouvelles devraient être mises quelque temps à l'égrais avant de les expédier. La demande pour les poulets du printemps est assez bonne et les prix assez élevés, mais tel que pour les poules, la qualité des offres laisse beaucoup à désirer. Très peu de bons poulets sont offerts en vente. Ce marché a fermé avec une tendance à la baisse.

ANIMAUX DE BOUCHERIE ABATTUS

PORCS

Il y a eu légère augmentation dans les arrivages de porcs abattus durant la semaine finissant le 7 juillet. Ce marché fut actif durant toute la semaine et nous avons enregistré une légère hausse des prix. La demande est surtout très bonne pour les porcs pesant de 90 à 140 livres. Les porcs de ce poids sont en très grande demande. Pour la semaine prochaine, nous prévoyons un marché ferme.

VEAUX ENGRAISSES AU LAIT

Les arrivages de vœux engraisés au lait se sont chiffrés durant cette dernière semaine à environ 175. Les prix obtenus ont été à peu près les mêmes que ceux de la semaine précédente. Cette marchandise a été un peu plus recherchée durant cette dernière semaine. Cette forte demande que nous avons eue pour cette marchandise, est probablement due au fait que les vœux abattus qui ont été offerts en vente étaient de meilleure qualité que ceux qui ont été offerts vivants, et par ce fait ont été plus recherchés. Pour la semaine prochaine, nous prévoyons un marché assez ferme.

PEAUX

Il y a eu légère augmentation dans



10¢
Plaisir et satisfaction dans chaque bouffée

Vous raffolerez de son arôme délicat

et vous savez que ce qui compte surtout, ce qui caractérise un tabac à fumer, c'est son principe odorant: c'est L'AROME.

Les Vétérans de la pipe trouvent le bonheur dans son arôme

A cela rien d'étonnant: Les vieux fumeurs connaissent l'arôme caractéristique du tabac Quesnel et l'apprécient. C'est pourquoi nos experts se sont assurés, pour notre marque particulière, certains tabacs QUESNEL qui possèdent au plus haut degré cet arôme captivant et unique, et il est empaqueté par des machines spéciales qui scellent l'enveloppe pour lui conserver cet arôme ainsi que toute sa saveur et sa fraîcheur.

The Rock City Tobacco Co. Inc.



ROSE QUESNEL
Le Tabac à l'arôme sans Égal

les arrivages de peaux cette semaine. Ce marché a été assez actif et nous avons eu à enregistrer une légère

hausse des prix. Pour la semaine prochaine, nous prévoyons un marché plutôt ferme.

Feuilleton de "La Tribune" Le Gant de Suède Par Georges Pradel

No 13

montré que j'étais indigne de vous. Ah! que Dieu lui pardonne cette faute, ce crime, mais...

—Non, non, interrompit vivement Maurice, mon père n'a pas commis cette infamie. Ne l'accusez pas, je vous le jure devant Dieu, il n'en est pas coupable.

—Il ne l'a pas fait? Alors, je m'y perds. Ça a donc été le motif qui vous a fait m'abandonner? On ne vous a rien dit sur moi, on n'a pas inventé une calomnie que vous ayez pu croire?

—Non! non! répliqua Maurice en courbant la tête; accablez-moi, insultez-moi, je suis un misérable, mais seul je suis coupable. Vous ne pourriez jamais deviner le motif de ma fuite, il est trop lâche. Vous n'avez pas de fortune, et j'ai renoncé à vous.

—Ah! pour cela seul? vraiment! Hé bien! j'en suis aise, non pour vous, car je ne vous dirai pas l'opinion que me donne de vous cet acte de... faiblesse. Ce plaisir, je le ressens pour moi seule, on éprouve toujours malgré soi de la peine à se sa-

voir été bien vengée, et c'est un homme très malheureux qui vous parle. C'est ma faute, je le sais, comme vous, mais, pour cela, la douleur n'en est pas moins vive, soyez-en persuadée, car je vous le jure!

En disant ces mots, M. Bertell sautait la main de Marie; celle-ci la retira doucement, puis continuait: "Loin de me faire plaisir, ce que vous m'apprenez là me cause une peine extrême. Ignorant ce que vous étiez devenu, je vous ai toujours cru heureux... Non, je ne vous ai jamais souhaité de mal, et dans mes heures de désespérance les plus fortes, une seule pensée a pu m'apporter, par instants, une consolation, un soutien: c'est que, dans mon abandon, vous aviez sans doute trouvé le bonheur. Vous m'affirmez le contraire, je le regrette; je vous crois et ne puis que vous en plaindre davantage. Dans tous les cas, pour vous causer de la peine je n'ai jamais fait ni souhaité ni actions. C'est, je vous le jure sous par exemple!

—Comment! reprit-elle après une pause, vous n'avez jamais été heureux?

—Non, je n'ai pas été heureux. Ma vie, il est vrai, s'est écoulée sans grands chagrins, sans douleurs excessives, sans privations surtout; je me suis toujours laissé vivre, et ne connaissant que par ouï-dire les souffrances des autres. Jamais, par contre, je n'ai goûté une joie réelle ou sérieuse. Si j'ai su mentir de toutes les joissances physiques, jamais je n'ai ressenti le bonheur moral et, depuis quelque temps, je sens le vide immense que ce dénuement a creusé dans mon cœur. Mais, ne parlons pas de moi, parlons de vous, de vous seule, je suis si heureux de vous revoir! Si

vous saviez tous les pas, toutes les démarches que j'ai faites pour vous découvrir; si vous pouviez vous douter de ce qu'il a fallu de persévérance pour parvenir à apprendre que vous existiez encore et que vous habitiez Saint-Mandé, vous seriez convaincue du bonheur que j'attachais à vous retrouver. Enfin vous voilà, je vous vois et, croyez-le, je suis payé de mes peines et au delà. Je vous avoue même que, depuis que vous parlez, je me demande si c'est bien vous, car je ne puis croire à tant de bonheur. Oui, c'est vous, c'est bien vous, et il me semble, en cet instant, que tout le temps passé n'est qu'un mauvais rêve. Oui! oh oui! je suis bien heureux!"

Et, en disant ces mots, le pauvre Maurice avait les yeux mouillés de larmes. Une émotion réelle l'étreignait, il n'était plus son maître. Ou s'enfuyait donc sa philosophie?"

Marie l'écoula d'un air impassible.

"Comment! fit-elle, vous avez su tant de mal à me retrouver? Mon existence s'est cependant écoulée au grand! Les années, toutes mes années de jeunesse, se sont traînées lentes et douloureuses. Je n'ai eu, moi, ni joies ni plaisirs. J'ai perdu mon pauvre père, qui est mort de chagrin; et je puis le dire, à la peine. Lui aussi s'est souffert de votre abandon, et son cœur a saigné de voir le dédain dont j'étais l'objet. Que voulez-vous! Un père a toujours un peu d'amour-propre pour sa fille, et le mien en possédait beaucoup pour moi.

Si vous n'avez pas été heureux, le bonheur n'en plus n'a pas été mon partage. Que vous dirai-je? Il a été doublement plus pénible pour moi de retomber du haut de mes espérances.

Pendant un instant, instant bien court il est vrai, vous m'avez fait entrevoir un heureux avenir, trop heureux même; je n'aurais pas dû espérer la réalisation de mes desirs et j'étais réellement folle de croire que l'on pouvait épouser une pauvre fille sans fortune qui ne possédait, pour toute dot, que sa jeunesse, sa vertu et un immense amour. Hélas! je croyais en vous, voilà ma faute et mon malheur. Vous m'avez bercée d'espérances de bonheur, et ces espérances se brisaient tout d'un coup dans mes mains, sans me laisser autre chose que douleurs et souffrances. Oh! cela m'a rendu très malheureux. Mon pauvre père me voyait pleurer, car je ne réussissais pas toujours à lui dérober mes larmes; il me comprenait, lui, et ma douleur, dont il sentait l'angoisse, augmentait encore son chagrin.

—Ah! dit Maurice en l'interrompant, que je me rende compte maintenant, de tout le mal que je vous ai causé! Oui, vous avez souffert par moi, à cause de moi, et tandis que je gaspillais soûlement mon argent et mon temps, passant mes nuits au jeu et en fêtes, vous avez vu s'écouler les vôtres dans les larmes. J'ai été bien coupable et je vous en demande, une fois encore, pardon.

—Je vous le répète, de mon côté, reprit Mlle Laubespain, je vous ai pardonné, pas un grain de fiel ni d'amertume ne reste contre vous dans mon âme. Je vous ai aimé, oh! adieu, comme jamais être au monde n'a été chéri par moi. Vous avez dédaigné cette affection, ou du moins, si vous trouvez le mot dédaign trop fort, elle ne vous a pas offert de garanties de bonheur pour que, de votre côté, vous voulussiez consentir à y consacrer votre vie.

—Non, vous ne me faites pas éprouver de peine en vous voyant, et si, en ce moment, les sentiments de mon cœur me sont difficiles à analyser, si je ne suis pas maîtresse du trouble que je ressens, je puis, du moins, vous affirmer que votre vue me fait un réel plaisir. Que voulez-vous? notre amour, à nous autres femmes, est toujours faible, et, malgré tous les chagrins dont il a été le sujet, on ne peut se trouver, sans un treillisement d'âme, devant celui qu'on a tant aimé. Quant à revenir me voir, vous savez bien que ma maison toujours vous sera ouverte. Quel que vous ayez pu faire, vous serez toujours un ami.

—Merci, dit vivement Maurice en lui pressant la main que, cette fois, elle ne retira pas.

Et il s'en alla.

X

En se retrouvant seul, il eut mille peines à se reconnaître: il n'était plus lui. L'entretien qu'il venait d'avoir avec Mlle Laubespain l'avait complètement métamorphosé. Il se sentait doux, patient, aimable, bon; il supportait sans colère les plaisanteries de Destrem et de l'Aucourt, qui n'en revenaient pas. Il fut gracieux

au cercle, ce fut une stupéfaction générale; le Bertell des anciens jours avait disparu. Ses domestiques eux-mêmes constatèrent la bienveillance de leur maître. "Est-ce qu'il va remonter malade?" se dirent-ils.

Leur maître n'était pas souffrant, il était heureux, mais heureux comme jamais il ne l'avait été. En retrouvant Mlle Laubespain, la vie, sans qu'il s'en rendit compte, lui paraissait toute changée surtout, et de sa visite il se souvenait jusqu'aux moindres détails.

"Je n'irai pas la voir aujourd'hui, se disait-il le lendemain matin en manquant à grands pas dans sa chambre. Elle me l'a permis pourtant, ne m'a-t-elle pas dit que sa porte ne me serait jamais fermée? Non, je ne puis pas y retourner aujourd'hui. De quoi aurais-je l'air? Que voudrais-je dire mon empressement? Ne semblerais-je pas d'un vieil amoureux? Quelle folie! Quelle stupidité! Moi! amoureux, allons donc! Non! à mon âge. Seulement, j'ai des torts et je tiens à les réparer. En allant la voir aujourd'hui, puisque je veux réparer mes torts, il me semble qu'elle ne devrait pas en être froissée. Je me suis mal conduit, c'est vrai. Je lui ai fait bien de la peine, j'ai brisé sa vie, elle ne s'est jamais mariée... J'ai entendu la bonne l'appeler mademoiselle. Malgré tout, elle m'aime. Que n'a-t-elle pas éprouvé en m'entendant prononcer mon nom! J'ai cru qu'elle allait se trouver mal. Après tant d'années! Quel cœur! Ah! j'aurais été bien heureux! bien heureux! bien heureux! murmura la philosophie exultante de Maurice. Je le veux bien, ce n'est pourtant pas si drôle d'être marié..."

A SUIVRE

Stocks, Débentures, Grains
Edifice Whiting Tél. 25
Obligations, ville de Sherbrooke, de toutes
dénominations.
Fil privé. — Cotations directes.

LA TRIBUNE DE SHERBROOKE

SHERBROOKE, VENDREDI, 14 JUILLET 1922

ASSURANCE
Feu — Automobiles — Vitres — Responsabilité
Adressez-vous au Bureau
F. PAYETTE
50, King-Ouest Tél. 450-1

TROIS



IMPERIAL
PREMIER
GASOLINE

Ce sont des GALLONS DE "MILLES" que vous achetez chaque fois que vous remplissez votre réservoir de GAZOLINE "IMPERIAL PREMIER".

Elle vous donne aussi la force motrice en abondance et vous en serez satisfait à tous les points de vue.

IL PERD SA LICENCE

Sur plainte des percepteurs locaux Bissonnette et Lowell, Alfred Auger, de cette ville, a comparu devant le magistrat du district, hier, sous l'accusation d'avoir conduit une automo-

bile alors qu'étant en état d'ivresse. Après preuve faite le défendeur a été condamné à \$200 d'amende et aux frais ou, à défaut, à 1 mois de prison, et perd sa licence pour les prochains douze mois.

Pour Guérir la Toux

Ce n'est pas tout de calmer l'irritation et d'arrêter la toux, il faut aussi fortifier le système et le rendre capable de rejeter le rhume. Le Sirop Mathieu, de Goudron et d'Extrait de Foie de Morue, est un tonique effectif réunissant les propriétés curatives du goudron, ainsi que les qualités fortifiantes de l'Extrait de Foie de Morue, et autres médicaments précieux. Dans presque tous les cas on obtient un soulagement immédiat quelque soit la gravité de la toux.

La vente immense du Sirop Mathieu est preuve de son mérite.



SIROP
DE GOUDRON ET EXTRAIT
DE FOIE DE MORUE DE
Mathieu
ARRÊTE LA TOUX

En vente partout, gros flacons.
CIE J. L. MATHIEU, Prop. SHERBROOKE, P.Q.
Pour un rhume, toux, en recommandant les Poudres Nerveuses Mathieu avec le Sirop. Elles calment la fièvre et arrêtent les douleurs.
En vente partout, 25 cts la boîte.

RADIO
FRANK CHAPMAN
AMPLIFICATION DES SIGNAUX

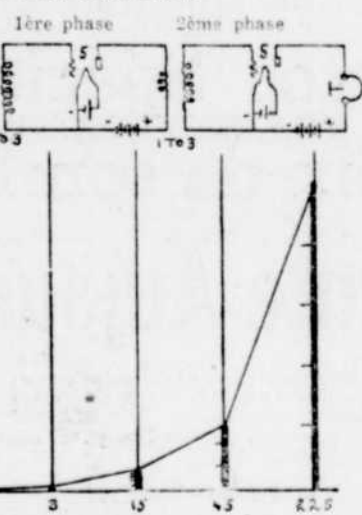
Vous avez sans doute la que de grosses stations d'envoi font entendre leurs signaux à travers le continent. Et vous vous êtes certainement demandé comment ceux qui reçoivent ces signaux font pour les bien entendre. Ce n'est sûrement pas parce qu'ils ont l'ouïe meilleure que la vôtre. La solution de ce problème est que leur instrument est pourvu d'amplificateurs.

Un détecteur à cristaux n'est bon que pour une distance de 15 à 20 milles. Il y en a qui ont été plus effectifs mais je donne la distance moyenne.

Un détecteur pourvu d'une lampe à vide saisit les sons à 72 milles. Pour que cet instrument soit effectif à une distance plus grande que celle-ci il faut amplification.

Chaque phase d'amplification augmente la force du signal. En théorie on peut amplifier à l'infini, mais en pratique il y a une limite, après deux ou trois phases. Après ces phases on ne gagne qu'à amplifier les bruits provenant des lignes transmettant par induction l'électricité pour force motrice ou pour éclairage, etc.

Donc si vous désirez recevoir des signaux à une distance plus grande que ne le permet votre détecteur, un amplificateur est nécessaire. Si une phase ne suffit pas, ajoutez-en une deuxième.



L'amplification, troisième phase, est tellement grande que l'instrument est sujet à l'électricité statique de presque tout le continent. Quand on grossit les signaux on augmente la sensibilité de l'appareil pour la "statique". Ce qu'il y a de mieux à faire c'est d'amplifier les signaux assez pour les bien entendre.

C'est grâce aux amplificateurs qu'un haut parleur rend des résultats et que les signaux peuvent être entendus par un auditeur.

CONSEILS
Un transformateur-amplificateur couplé avec une bobine de réaction ("trickler coil") pour réception des ondes entretenues et régénération des signaux-étincelles est un instrument qui rend le meilleur service.

On peut se dispenser des condensateurs fixes dans le circuit d'amplification, quoiqu'ils puissent aider à un bon rendement.

LE CHAMPION DU MONDE SERA ICI LUNDI PROCHAIN

Dempsey donnera une exhibition de boxe avec Léonard Dumoulin, sur le terrain de l'Exposition, dans l'après-midi. — Zhyzko, champion lutteur, l'accompagnera. — Athlètes de renom.

Les amateurs locaux des sports de la boxe et de la lutte sont aux petits oiseaux d'apprendre qu'une troupe de champion sera de passage à Sherbrooke lundi prochain. Dempsey, champion du monde à la boxe, fait actuellement une grande tournée en ce pays, sous la direction de Tom Dugan, sportsman de Montréal, et de l'Atlantique au Pacifique, il visite les plus importantes villes canadiennes. Il est accompagné de Léonard Dumoulin (Jack Rehaud) notre compatriote et concitoyen, avec lequel il donne une exhibition de quatre rondes à chaque endroit qu'il visite.

Avec Dempsey seront: Stanislas Shysko, le champion de l'univers à la lutte; Frankie Fleming, champion poids léger du Canada et qui donnera une exhibition avec Jack Britt; Bert Schneider, champion du monde "welterweight"; Permonsey Billy Wells, champion "welterweight" l'Angleterre; Young Lewis, "l'éclair de la machine" qui a des prétentions au championnat des poids légers canadiens; Jack Thomas, boxeur bien connu de Montréal; George Walker, champion lutteur au Canada.

Comme on peut prévoir le programme que peuvent fournir ces athlètes de premier ordre ne pourra qu'avoir un suprême degré d'intérêt pour les spectateurs.

A Sherbrooke

L'exhibition aura lieu ici au terrain de l'exposition lundi après-midi prochain, à 2 heures précises (heure avancée). Dempsey s'embarquera sur le Québec Central l'après-midi même, parce qu'il devra être à Québec ce soir là où le géant Rioux, d'après ce que disent les dépêches, le rencontrera.

Les prix d'entrée seront de \$2.20 (Ring side), \$1.65, \$1.00 et 55c pour les enfants.

VINGT-SEPT ENFANTS RECUS AU DISPENSAIRE

L'ouverture officielle du dispensaire établi à Sherbrooke, grâce au dévouement et à la générosité de nos concitoyens et concitoyennes, qui s'est faite mardi dernier, à l'école du Centre, a été couronnée d'un beau succès.

Vingt-sept bébés, les uns en excellente santé, les autres ayant besoin des soins du médecin, ont été reçus à la nouvelle institution destinée à rendre de précieux services aux mères et, partant, à enrayer les ravages de la mortalité infantile en notre ville.

Les médecins en charge du dispensaire étaient MM. les docteurs Gadsois et Demers. Les conseils qu'ils ont donnés en cette occasion aux jeunes mamans étaient des plus pratiques et nul doute que celles-ci s'efforceront de les suivre à la lettre.

Il convient de rappeler au public que le dispensaire ouvrira désormais ses portes tous les mardis, de deux à quatre heures de l'après-midi (heure solaire), et que tous les enfants âgés de moins de deux ans, quelle que soit leur nationalité, y seront les bienvenus.

JOYEUSE REUNION

Samedi, il y eut, à la résidence de M. Honoré Luc, ici, une jolie fête. Un groupe de jeunes gens s'y rendirent pour célébrer le seizième anniversaire de naissance de Mlle Amanda Luc, de nombreux et riches cadeaux lui furent présentés par ces amis. Parmi les personnes présentes on remarquait M. et Mme Honoré Luc, Mmes Clarisse Morissette, Blanche Béliveau, Germaine Martel, Antoinette Luc, Rose Béliveau, Rose-Anna Rousseau, Yvonne Morin, Alice Nadeau, Virginie Rousseau, Germaine Allaire, Rose-Anna, Alma et Albertine Luc, MM. L. et H. Luc et plusieurs autres dont les noms nous échappent. Il y eut rafraîchissements. Ce n'est qu'à une heure avancée que tous se séparèrent, emportant un bon souvenir de cette agréable réunion.

RETRAITES FERMEES POUR DAMES ET DEMOISELLES

Une retraite fermée pour les dames s'ouvrira au Monastère du Précieux-Sang le 25 juillet. Toutes celles qui désirent y prendre part sont priées d'adresser à Mme Alfred Dion, 71 Brooks, téléphone 915w.

Une autre retraite fermée aura lieu pour les demoiselles. Celle-ci, commencera au même endroit le 3 août prochain. Mlle Alice Fortier, rue King Est, téléphone 514, s'occupe de l'organisation. On peut aussi s'adresser directement au Précieux-Sang.

PRECAUTIONS DONT LE LAIT DU BEBE DOIT ETRE ENTOURE

Conseil que donne le Service municipal de Santé relativement aux soins à prendre pour prévenir les maladies des enfants causées par le lait impropre.

Mettre une boîte munie d'un couvercle à la porte pour que le bouteiller de lait y soit déposée par le laitier; mais il vaut mieux recevoir la bouteille directement du laitier et la placer immédiatement sur la glace pour l'y laisser jusqu'au repas. Ne jamais y remettre une quantité de lait qui reste. Donner au bébé à chaque repas du lait frais et ne jamais y mêler ce qui reste d'un repas précédent. Nettoyer la bouteille du bébé à chaque repas avec de l'eau bouillante.

Nettoyer la tétine et la garder dans un vase contenant de l'eau bouillante, additionnée d'une demi-cuillerée d'acide borique ou 1-4 de cuillerée de soda à pâte. La bouteille du laitier ne doit jamais lui être remise sans avoir été nettoyée à l'eau bouillante.

UN PRISONNIER QUI N'A PAS BESOIN DE CONSTABLE

Condamné à trente jours de détention, un citoyen de St-Georges de Windsor se rend seul à la prison où il demande d'être reçu. — Pour détournement de fonds.

"C'est bien ici la prison commune du district de St-François?"

"Où, Monsieur, répondit le gardien qui venait d'ouvrir la lourde porte de fer de la grosse maison de pierre grise de la rue Winter, c'est bien ici; qu'y a-t-il à votre service?"

"Eh bien! dit l'homme, me permettez-vous d'entrer?"

"Il y a d'abord certaines formalités à remplir, monsieur, pour cela. Est-ce pour visiter quelqu'un?"

Dans ce cas...

— Les formalités sont suffisamment remplies, je crois. Oui, c'est une visite que je viens faire, mais plus prolongée que je l'aurais désirée. Je crois que cette visite ne durera pas moins d'un mois. Vous comprenez, le magistrat du district vient de m'imposer une sentence d'un mois de détention ici."

On voit d'ici l'air du gardien peu habitué à voir les prisonniers demander d'eux-mêmes d'être incarcérés. Il fit entrer l'homme et tout fut expliqué un instant plus tard.

M. Georges Robert, fils de St-Georges de Windsor, accusé de détournement de \$3,000 appartenant au trésor de la municipalité du Canton de Windsor dont il est l'ex-secrétaire-trésorier, comparaissait en cour de magistrat locale, hier avant-midi, pour y subir son enquête préliminaire. Les faits émis, lors de la preuve furent tels que le magistrat Lemay condamna l'accusé à subir son procès au prochain terme de la Cour du Banc du Roi.

Plaids coupable

Dans l'après-midi l'accusé demanda un procès expéditif et s'avoua coupable. Vu les circonstances dans lesquelles eut lieu le détournement de fonds reproché à Robert ainsi que le fait que l'accusé est le père d'une très nombreuse famille, 9 enfants en bas âge, actuellement réduite à la mendicité publique pratiquement et que plusieurs citoyens ont signé en sa faveur une requête à l'effet qu'il avait toujours joui d'une conduite irréprochable avant l'occurrence de cette malheureuse affaire, la cour crut de vain le condamner qu'à un mois de prison.

Quand la cour ajourna Robert attendit d'être conduit à la prison, cependant les gardiens de cette institution n'avaient pas été informés, du jugement rendu et c'est pourquoi, sur l'avis de son avocat, notre homme s'y rendit de lui-même et demanda, au portier tout ébahi, d'y être hospitalisé pour les trente prochains jours.

DECES

J. H. JALBERT
RICHARD, époux de Céline Baril, auroit lieu lundi le 17 juillet. Le convoi funéraire quittera la maison mortuaire, à Bromptonville, à 8 h. 45, pour se rendre à l'église paroissiale.

130-2 ch
parents et amis sont priés d'assister aux funérailles sans autre invitation.

POUR AVOIR EU DEUX FILETS EN SA POSSESSION

Un employé du château-d'eau municipal, sur la rivière Magog, est mis à l'amende parce qu'il possédait deux filets pour le poisson. — Possession illégale.

En Cour du Magistrat, hier, a été entendue une cause de Peter Dunn, de Sherbrooke, contre Olivier Arguin, employé depuis plusieurs années à la pompe du réservoir municipal, sur la rivière Magog. Dunn, au nom de l'Association de Protection du Poisson, accusait Arguin d'avoir possédé des filets au nombre de deux, préposés à la prise du poisson.

Dunn et deux autres témoins jurèrent qu'il y a quelques semaines l'accusé sur le fait de lever les filets en question et même d'y sortir quelques poissons.

Le défendeur fut entendu et déclara qu'il n'a jamais acheté ces filets et qu'il ne s'en est jamais servi. Deux témoins dirent que ces filets avaient la forme et la grandeur d'un panier ordinaire et étaient réellement peu propices à capturer le poisson. L'un ajouta même qu'un jour étant allé à la pêche à cet endroit il mit du poisson dans un des filets afin de garder le poisson frais mais qu'il le perdit tant le filet-panier était troué.

Après avoir entendu la preuve de part et d'autre le juge Lemay dit que la loi était stricte quant à la protection du poisson et à la possession des engins de pêche prohibés. Tout doute, en ce cas, doit être interprété contre l'accusé. Il condamna Arguin à \$5 d'amende et aux frais et ordonna la destruction des filets. Il fit aussi remarquer que l'association locale qui a pour but de protéger le poisson et le gibier mérite tous les encouragements dans l'œuvre qu'elle accomplit mais qu'elle pourrait facilement diriger ses activités aux endroits où le poisson est de qualité supérieure à celui qui habite les eaux de la rivière Magog.

CAUSE RENVOYEE

Auguste St-Pierre, de Gould, a comparu devant le magistrat Lemay, hier avant-midi sous l'accusation de tentative de vol. La plaignante, Dame Casavant, de cette ville, fut entendue et prétendit être légalement mariée mais dut finalement déclarer que non. La preuve fut absolument insuffisante pour démontrer la culpabilité de l'accusé et ce dernier fut acquitté par la Cour.

ADELARD DELORME EST A BEAUPORT

(Service Spécial)
QUEBEC, 14. — Adélard Delorme est arrivé hier à l'Asile de Beauport où il doit être détenu.

Il était sous la garde du chef Lorrain, de la police provinciale, qui a pris soin d'éviter les curieux. Le transfert s'est fait sans que personne n'en eut connaissance.

AUTRE MENACE DE GREVE A MONTREAL

Les ouvriers dans la confection des habits menacent de quitter le travail d'ici à dix jours.

(Presse Canadienne)
MONTREAL, 14. — A une assemblée des ouvriers de la confection d'habits ici hier, une résolution a été adoptée autorisant leur union d'entamer des négociations avec les patrons pour l'abolition des boutiques "sociales". En cas de faillite des négociations d'ici à dix jours il y aurait arrêt de travail dans le district de Montréal. Environ six cents ouvriers sont en cause.

MM. PERRON ET DAVID DANS LES LAURENTIDES

Un intéressant voyage d'inspection des routes.

(Service Spécial)
MONTREAL, 14. — Demain et dimanche, l'hon. J.-L. Perron, ministre de la voirie pour la province de Québec, sera l'hôte de l'Automobile Club of Canada, dans une inspection, qui sera faite en automobile, de la route circulaire projetée dans les Laurentides. Le départ se fera des bureaux de l'Automobile Club, carré Philippe, à 9 h. 30, demain matin. Le voyage qui est d'environ 180 milles, comprend l'itinéraire suivant: Montréal, Lachute, Brownsburg, Lost River, Lake View, Arundel, Saint-Jovite, Saint-Faustin, Sainte-Agathe des Monts et retour dans la métropole.

Demain, la soirée sera passée à Lachute. A Lachute, M. John Hay,

Ce Sont Les Vitamines Dont Vous Avez Besoin!

Conservez puissantes et vitales les forces résistantes de votre corps. Vous ne pourriez pas vous passer de beurre, de crème, de lait ou d'huile, car vous considérez ces éléments essentiels à votre nourriture de chaque jour. Ainsi de même des milliers de personnes prennent

L'EMULSION SCOTT
pour les aider à conserver leur corps fort et en bonne santé pendant toute l'année. C'est un aliment tonique très approprié qui contient des éléments beaucoup plus riches en vitamines que n'importe quelle autre substance sans exclure le beurre.

Achetez l'Emulsion Scott aujourd'hui. Une petite quantité de ce tonique si riche en vitamines prise régulièrement aide à conserver votre résistance physique forte et vitale.

Scott & Bowser, Toronto, Ont.

M.P.P., un fervent des bonnes routes, Association; Geo.-A. McNamee, secrétaire de l'Auto Club et des représentants de MM. J.-A. sentants des journaux. A Sainte-Duchastel de Manrouge, président de l'Auto Club; A.-S. Ayerst, président de l'Association provinciale, se joindra aussi aux de la Canadian Northern Laurentian excursionnistes.



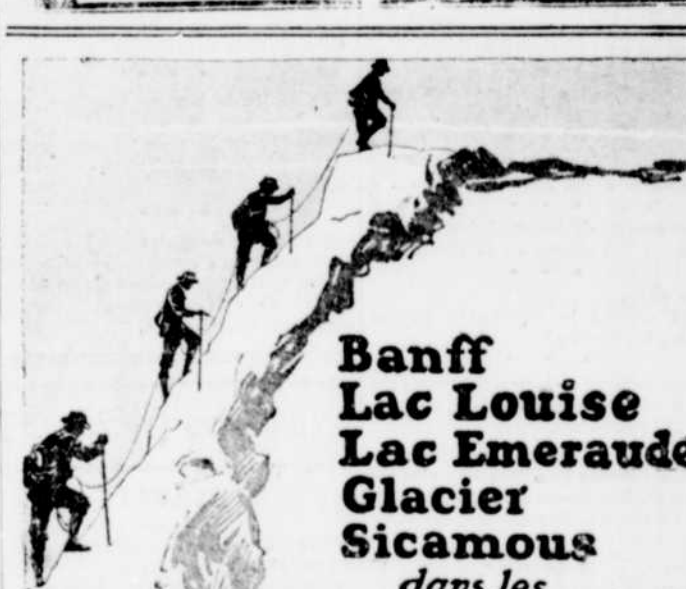
Si Délicieux Avec des Fruits Frais

Aucune autre nourriture n'a autant d'attrait, les journées chaudes, que les flocons de maïs Kellogg "WAXTITE". Ils vainquent les appétits difficiles, ils satisfont les gens! Comme mets délicieux d'été, mangez Kellogg "WAXTITE" avec des fruits frais justes de la saison. Une telle diète n'est pas seulement idéale au point de vue de la santé, mais est rafraîchissante!

Vous pouvez manger des flocons de maïs Kellogg "WAXTITE" librement à aucun repas parce qu'ils sont facilement digérés. Laissez les enfants en avoir tant qu'ils en veulent.

Kellogg's WAXTITE CORN FLAKES
Assurez-vous que chaque paquet que vous achetez est scellé à l'épreuve de l'air dans une enveloppe de papier ciré.

Aussi fabricants des KELLOGG'S KRUMBLE et du SON KELLOGG, râlé et émietté.



Banff Lac Louise Lac Emerald Glacier Sicamous dans les Montagnes Rocheuses Canadiennes

Chacun de ces endroits est un véritable bijou encaissé dans les montagnes merveilleuses. Allez-y cet été.

Hôtels luxueux, cuisine excellente, hospitalité du Pacifique Canadien. Allez vous reposer au sein des splendeurs de cette féerique région. Tous les sports à votre disposition.

Taux réduits durant l'été. Pour plus amples informations s'adresser
J.-A. METIVIER, Agents du Trafic des Voyageurs, 91, Wellington-Nord. Tél. 130.

Le Pacifique Canadien

LA TRIBUNE

Membre de "l'Audit Bureau of Circulation"

—EDITEE PAR—

La Compagnie de Publication La "Tribune" Limitée

16, Rue Wellington-Sud

Sherbrooke, P. Q.

C.-A. ROBIDOUX, Directeur-Gérant.

A Washington

L'honorable premier ministre du Canada est actuellement à Washington où il doit conférer avec le président Harding et le sénat américain au sujet de la canalisation du Saint-Laurent. Il profitera aussi de son séjour dans la capitale américaine pour conférer avec le président Harding au sujet des relations commerciales que les deux pays ont établies.

L'hon. Mackenzie King n'a pas jugé opportun de nous dire avant son départ ce pourquoi il allait à Washington, ce qui a fait dire à quelques-uns de ses adversaires qu'il allait là pour faire quelque engagement au sujet de la canalisation de notre célèbre cours d'eau. Nous n'en croyons rien. Il se sera sans doute question entre les deux hommes politiques de cette grande affaire, mais il est absolument certain que le premier ministre du Canada ne se laissera pas éblouir par l'invité pressant des partisans de la canalisation pas plus que par leurs promesses alléchantes. Le premier ministre

du Canada sait trop bien ce que le peuple canadien pense de ce projet pour risquer, par des promesses, de compromettre pour toujours les intérêts de son pays. Ayant lui-même répondu aux propositions américaines, quelque temps avant que la session finisse, que la situation au Canada ne permettait pas d'étudier maintenant ce projet de canalisation, on peut être assuré qu'il n'est pas allé aux Etats-Unis pour changer d'opinion et revenir sur sa décision.

Le premier ministre a trop à cœur la protection des intérêts du peuple canadien pour s'engager de son propre chef dans une affaire dont il ne veut plus entendre parler. Ce sont surtout nos relations commerciales avec le pays voisin que le chef du parti libéral essaiera de rétablir et d'améliorer.

En tout cas, son séjour là-bas ne devant pas être de longue durée, on ne tardera pas à être fixé sur les résultats de ses démarches.

Qu'est-ce qu'un milliard ?

Un milliard! autrefois ce mot évoquait des sommes presque inimaginables. Un milliard! cela semblait énorme, inaccessible et monstrueux; cela représentait des quantités innombrables, des trésors fabuleux. Aujourd'hui on semble en avoir perdu la notion exacte à force de parler par milliards! Les astronomes seuls, familiers des prodigieuses distances célestes, savent encore ce que c'est que mille millions.

Pour en donner une idée concrète, la revue "Hora" a eu recours à une ingénieuse comparaison. Son rédacteur oppose à ce mot formidable "un milliard", le mot "seconde", que représente un temps très court par rapport à la longue moyenne d'une vie humaine.

"Un milliard de secondes, dit-il, pas un de nous, quand nous devenons tous des Mathusalem, ne pourrait se vanter de l'avoir vécu, attendu qu'une année de trois cent soixante-cinq jours un quart ne compte que 315,360 secondes. C'est pourquoi, par exemple, Napoléon mort en 1821, n'a quitté cette terre que depuis 315,376,000 secondes; c'est donc à une époque relativement récente qu'il fut ravi à l'affection des siens. Théophraste Renaudot, créa le journalisme en 1621; il n'y a pas encore un milliard de secondes! Pour atteindre ce chiffre, continue la revue "Hora",

il faut remonter jusqu'à 1604 au temps où le bon roi Henri, quatrième du nom, fondait "La poule aux hébdomadaires."

Et quand on pense que la France a donné cinq milliards aux Boches en 1871, chiffre bien modeste en regard de ceux qui figurent sur les factures de la grande guerre! C'était pourtant déjà un joli denier, si l'on calcule que pour payer ces cinq milliards, à raison de 1 franc par seconde, il aurait fallu commencer le paiement vers l'an 336 de notre ère, à l'époque de la Gaule romaine!

Et plus encore: il n'y a que six milliards de secondes environ que Jésus-Christ expira sur le Golgotha. Aussi les Pharaons eux-mêmes nous font-ils l'effet d'être des contemporains, quand on songe que leurs dynasties cessèrent de régner sur l'Egypte en 324 avant Jésus-Christ, il y a à peine de cela sept milliards sept cent quinquante millions huit cent trente mille secondes! Pourtant, Dieu sait combien de guerres, de querelles, de conflits et de révolutions ont éclaté sur la terre depuis l'époque reculée dont nous parlons.

C'est ainsi qu'on voit que c'est tout de même quelque chose qu'un milliard; et dire que la France en doit deux cent cinquante et le Canada deux et demi!

Feuilles volantes

Vive la France!

Il fait bon, en ce jour, penser que nous sommes parents avec les Français.

Le malade est le grenier du médecin.

L'homme de lettres aime les conversations; les modistes aussi.

L'Irlande n'a peut-être pas attendu la fin de l'armistice de 1918!

Pauvre petite Lucienne Caron! sommes-nous tenté de dire...

Voilà tout de même une famille que la "commère" va rendre célèbre...

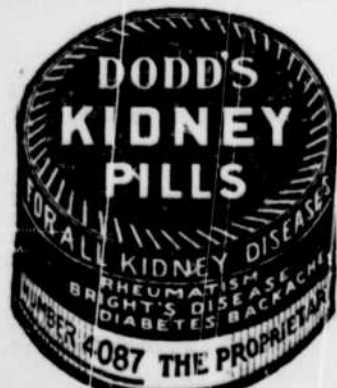
Les secrets de femme à femme sont rarement des éloges de la voisine.

En auto: "Qu'importe le paysage pourvu qu'on ait l'ivresse."

Pour apprécier justement une oeuvre, il faut en connaître le but immédiat et le but final.

—On annonce que Dempsey viendra à Sherbrooke. Heureuse ville qui peut voir un tel batailleur!

Pensée de La Bruyère: "Pour se faire bien venir des hommes, il n'y a qu'une parole qui vaille mieux que le silence: une parole de flatterie."



Les Pilules Dodd soulagent toutes les maladies des reins: le rhumatisme, la maladie de Bright, le diabète et mal de dos.

Propos féminins

Par W. L. George

Tous droits réservés

JUSTE RECIPROCITE

La plupart des femmes sont affligées de maris qui de temps à autre ont une idée. Peu de femmes ont des idées générales; l'avenir du pays ou le développement de la race les intéressent guère.

La femme en général s'occupe de ce qu'elle croit valoir réellement quelque chose: la santé, la fortune, la toilette, l'amour, le théâtre. Elle reste en général indifférente aux choses frivoles qui préoccupent les hommes. Ainsi, sur le train, elle est importunée par son mari qui discute les records de vitesse des chemins de fer, quand c'est seulement la vitesse de leur voyage qui l'intéresse.

Cela est inévitable. C'est l'un des défauts de l'homme de s'occuper de généralités. Inutile de tenter de le changer. Il faut qu'il s'amuse avec sa tête ou avec ses mains.

Il serait dangereux pour la femme de dire à son mari que ses occupations sont insensées. Elle devrait comprendre que l'idée générale a un attrait particulier, pour l'homme que cette idée le met plus en rapport avec les hommes d'état ou les rois de l'industrie, du commerce, etc.

L'homme, quelque pauvre soit-il, se croit possesseur d'une partie de la prérogative du mâle pour gouverner le monde. S'il ne peut pas agir, il doit parler.

Ses idées lui sont importantes et la femme qui tient à son amour doit l'écouter. Elle doit s'intéresser à ces idées qui lui paraissent étranges, utopiques. Elle doit même aller jusqu'à participer un peu à la discussion de ces idées.

Elle n'apprendra peut-être pas beaucoup de choses, sera un peu ennuyée. Elle pourra se dire alors que sa conversation ennuye aussi quelquefois son mari.

C'est une juste réciprocité.

L'OPINION DES AUTRES

Ses lieutenants

(Le "Soleil")
M. Sauvé annonce qu'il viendra dans notre district exposer sa doctrine contradictoire. Qui l'accompagnera? Choisira-t-il ses acolytes de l'an dernier? Maître Boulay, qui a contribué à le faire élire chef de l'opposition et à qui il a donné l'accolade, fera-t-il partie de la caravane? Probablement, et ce serait alors ajouter cette personnalité populaire et désintéressée, comme on le sait, aux éminences particulières qui faisaient cortège l'an dernier, au chef de l'opposition.

Avec Boulay, le cirque sera complet et les électeurs pourront se faire une idée de ce que pourrait valoir un gouvernement Sauvé-Boulay-Vallières-Garneau.

La nouvelle administration

(Le "Canada")
Pour faire suite au programme de coordination de nos voies ferrées, le gouvernement va bientôt nommer un bureau d'administration. Inutile d'insister sur l'importance capitale de ce bureau.

Et si l'on veut toute notre pensée, —que nous n'avons d'ailleurs jamais cachée sur ce point,—une commission pour en effectuer la vente définitive serait encore plus à propos.

Un arrangement graduel par lequel une partie des réseaux serait remise à l'entreprise privée, ce qui nous délivrerait du déficit annuel et nous ferait retrouver une partie du capital!

PORTER CHAMPLAIN



Reconstituant Incomparable

Demandez-le Partout

d'autres tronçons, inutilisés et dispendieux serait désaffectés. Voilà le vrai travail effectif que pourrait accomplir le nouveau bureau.

Cet automne

(Le "Droit")
Les nouvelles de la péninsule de Niagara prédisent que la récolte des fruits y sera très abondante. Certains fruits en particulier seront en quantité incroyable. Si tout cela est vrai, les marchands devront d'ici quelque temps réduire leurs prix substantiellement. La récolte du blé et autres céréales, dans presque toutes les parties du pays, promet d'être excellente. Le peuple en augure et avec raison une réduction appréciable du coût de la vie.

Le foin sera abondant, se vendra nécessairement moins cher que les dernières années; les animaux devraient être aussi moins chers et les prix des viandes, d'ici quelque temps, moins élevés. Si les denrées, à l'automne, sont à la hausse, on saura à quoi s'en tenir. A moins de développements imprévus, le coût de la vie est appelé à diminuer. Les acheteurs en gros et les exportateurs seront seuls responsables des hauts prix, l'automne et l'hiver prochain.

Il est du métier

(La "Patrie")
Le premier ministre de la France est non-seulement un homme d'état remarquable, mais encore un grand écrivain. Toute sa vie, M. Poincaré a collaboré à plusieurs revues et journaux. Le lendemain de sa sortie de l'Elysée, il entra à la "Revue des Deux Mondes" et publiait des articles de haute portée dans les quotidiens les plus haut cotés de Paris. M. Poincaré se plaça dans le journalisme. Président récemment le banquet de la presse républicaine, il a fait un éloge magnifique de la profession journalistique. Nous citerons ses paroles pour l'édification des incrédules et des sceptiques: "Qui donc oserait répéter aujourd'hui que le journalisme n'est qu'un métier? Ou, si, au moins, les gens qui en sortent, ou qui, du moins, en sortent sans espoir de retour? Lorsqu'on a goûté la joie d'exposer et de défendre, en toute indépendance, des idées qu'on croit justes et bien-faisantes, comment désertera-t-on la lutte engagée? La seule porte par où l'on puisse démentir sortir du journalisme, c'est celle du caveau funéraire où l'on ira, un jour, se reposer des fatigues de la terre. Aussi bien, n'est-il pas un seul d'entre nous, messieurs, qui ne soit passionnément attaché à une profession, dont nous connaissons tous assurément les incertitudes et les périls, dont il est possible de mesurer et d'abuser comme de toutes choses, mais qui est, en elle-même, une des plus belles et des plus élevées, puisqu'elle assure, malgré tout, la souveraineté de la pensée humaine et la victoire finale de la vérité."

La situation irlandaise

(La "Presse")
S'il est un fait patent dans les événements qui se déroulent aujourd'hui en Irlande, c'est bien la confiance extraordinaire, pour ne pas dire surhumaine, que De Valera, le chef de la faction républicaine rebelle, a mise en lui-même et en une assistance américaine qui ne peut plus lui venir.

De Valera, en face des désillusions qui se multiplient pour lui, devant les ruines qui s'accumulent sous ses pas, prétend toujours qu'il a seul raison contre tous les autres, et espère contre toute espérance que son heure viendra.

Comme type de foi, d'attachement à une idée, il est difficile de trouver un spécimen plus complet. Cela ne veut pas dire qu'il joue actuellement le rôle d'un homme de bon sens et désireux d'épargner le sang de ses compatriotes. Depuis que la majorité du peuple irlandais a accepté la constitution de l'Etat Libre, le sentiment d'admiration qu'entretenaient tant de nos voisins à l'égard de De Valera s'est plutôt changé en sentiment d'indignation et de mépris. Pour donner à nos lecteurs une idée de ce qu'un grand nombre d'Irlando-Américains pensent actuellement du leader républicain, nous citons un passage d'un article publié tout récemment par le "Gaelic American": "Le chapitre le plus sombre de la triste histoire de l'Irlande vient d'être écrit à Dublin. Jusqu'à ces derniers jours, l'Angleterre a été cause de tous les maux dont l'Irlande a souffert. Aujourd'hui, ce sont des fils de la Verte Erin qui se plaisent à la torturer. C'est une poignée d'homme à qui on a fait croire qu'ils luttent pour un principe, quand au fond ils ne travaillent que pour avancer les petites affaires d'un charlatan politique que le peuple irlandais a répudié aux dernières élections."

LA MESSE DANS LES RUINES DE L'AFRIQUE LATINE

ALGER — (Par courrier) — La future rivale de Pompéi, Djemila, antique Cuicul, dont les ruines se poursuivent depuis plusieurs années, a été le théâtre, le lundi de la Pentecôte, 5 juin, d'un événement religieux digne d'être inscrit dans les annales catholiques et archéologiques de l'Algérie. Après de longs siècles, Mgr Bessières, évêque de Constantine et d'Hippone, a fait revivre l'acte le plus auguste du culte catholique, le Saint Sacrifice de la messe, et fait entendre la parole évangélique dans la magnifique et vénérable basilique de Cuicul. Mgr Bessières a eu la consolation de célébrer la sainte messe presque au même endroit où, dans la grande basilique chrétienne, se trouvait autrefois l'autel.

Dans cet évènement brandissant la houlette pastorale et bénissant son passage l'assistance, on a cru revoir cette longue suite de pontifes qui, des

REX

La Reine des Cigarettes

10 pour 15¢

le début du IIe siècle et jusqu'au XIe, très vraisemblablement, ont foulé le sol sacré, d'abord dans la petite basilique, au nord-est de la ville, ensuite dans celle, plus vaste, qui lui est adjacente, et où l'évêque de Circa au XIXe siècle, va célébrer l'auguste mystère!

Aucune machine, aussi ingénieuse soit-elle, n'a encore pu remplacer le cerveau qui pense et l'habileté qui exécute.

La religion est le sentiment qui rattache l'homme à Dieu comme le fils à son père.

Le roi, la loi ou l'opinion. C'est à un de ces éléments que se ramènent les diverses formes de gouvernement. Les rois sont aujourd'hui sans force. La loi, en raison de sa fixité, crée la stabilité quand elle est respectée. L'opinion, étant très mobile, engendre l'anarchie.

4 Records

Victor Spéciaux

"La Voix de son Maître"

En Vente Aujourd'hui

Voici une autre remarquable liste de quinzaine contenant des sélections nouvelles. Chacune d'elles constitue une surprise musicale. Ne manquez pas d'entendre Billy Murray chanter "STUMBLING" et les célèbres artistes de Virginie jouer "Lonesome Mama" et "Memphis Blues" les tout derniers Fox Tots.

Another Scotch and Soda—Fox Trot	Harry Thomas Trio	216367
Valse Inspiration—Waltz	Harry Thomas Trio	
Lonesome Mama (Blues)—Fox Trot	The Virginians	18895
Memphis Blues—Fox Trot	The Virginians	
Stumbling (Comedian)	Billy Murray	18906
Coo-Coo (Tenor)	Charles Harrison	

Records de 10 pouces, à double face : 85c.

Le Coq d'Or—Hymne au Soleil — Curci 66069
Record Etiquette Rouge, 10 pouces : \$1.50

Demandez à les entendre jouer sur le

Victrola

chez tout marchand "La Voix de son Maître"

Fabriqués par Berliner Gram-o-phone Co., Limited, Montréal.

H. C. Wilson & Sons, Limited

Rue Wellington-Nord, Sherbrooke.

Quartiers généraux à Sherbrooke et dans les Cantons de l'Est pour les Victrolas et Disques Victor.

RICHE EN VITAMINES



FAIT UN PAIN PARFAIT

Chronique Locale

Dance demain soir au Rialto.

—Quand vous achetez un cigare, exigez l'étiquette de l'Union sur la soie.

—Ouvrage garantie de première classe chez Mme Guimond, modiste de robes, 100 rue King-Ouest, 127-4-ch.

—Fumez le Cigare du Dr Béland, 10c, et le 54ème Régiment à 5c.

JACK DEMPSEY A SHERBROOKE

Une exhibition de boxe par Jack Dempsey aura lieu au terrain de l'exposition à Sherbrooke, lundi prochain (à 9 heures avancées). Il est important que le public sache que la représentation doit commencer à 2 h. précises, car Dempsey et ses compagnons sont attendus à Québec pour un engagement lundi soir. L'exhibition de boxe de Dempsey sera faite avec Jack Renard (Dumoulin) autrefois de Sherbrooke. Le champion sera aussi accompagné de Szyzaco, lutteur Polonais, Frankie Fleming, champion lightweight du Canada et Wells, champion d'Angleterre. Les prix d'entrée sont de \$2.20; "ring side", \$1.65, \$1.10 et 55c pour les enfants.

Sherbrooke Est

—MM. et Mmes Louis Latulippe et Alfred Roy, de St-Vallier, Belleschasse, sont retournés après avoir passé quelques jours en visite chez M. et Mme Joseph Lacours, rue King Est. A leur voyage ils ont visité les principales villes des Etats-Unis, accompagnés de M. et Mme Lecours.

—Miles Laura et Irene Beaulieu, de l'Avenue Bowen, sont parties pour une promenade de 10 jours à Lacrosse et Lawrence, chez des parents.

—Mme Norbert Beaudoin, de la seconde avenue, ainsi que sa fille, Mlle Antoinette, sont parties pour une promenade de quelques semaines à Ste-Julie et autres endroits.

—M. et Mme Antonio Bernier, de la rue Murray, sont revenus enchantés de leur promenade de quelques semaines chez des parents et amis. Ils ont visité Hull, Ottawa, Montréal et autres endroits.

—MM. Ernest et Joseph Lamarche, de l'Avenue Bowen, sont allés demeurer à Montréal.

ASBESTOS

Dr E. Plante, spécialiste des yeux, des oreilles et de la gorge, sera à l'hôtel Iroquois demain, le 15, et continuera à y venir le 3e samedi de chaque mois.

ST-GEORGES DE WINDSOR

—Nos sympathies à M. et Mme Philias Benoit qui ont eu la douleur de perdre leur jeune bébé à peine âgé de 6 mois.

ASSEMBLEE DES CONTRIBUABLES

—Le 29 juin était tenue à la salle publique une assemblée des contribuables de la paroisse afin d'élire de nouveaux commissaires. M. Zottique Hamelin fut élu. M. Alfred Bergeron fut nommé en remplacement de M. Jean-Bte Pellerin, sortant de charge.

—M. Edouard Roy a fait l'acquisition des propriétés de M. Georges Pellerin.



Le Trio Cuticura pour la Toilette.

Remontez toutes les demandes de la personne la plus exigeante pour la toilette, le nettoyage et l'embellissement de la peau et du teint. Rien de plus pur, de plus doux ou de plus efficace que les soins de toilette quotidiens.

Savon 25c. Onguent 25c. et 50c. par boîte. Vendus par tout le Distributeur canadien Lyman, Limited, 244, rue St-Paul Ouest, Montréal.

Personnels

—Miles Corinne et Germaine De-nault sont parties hier après-midi pour aller camper une dizaine de jours; elles sont les invitées de Mlle Annette Roberge, de Lambton.

—M. Oswald Duchesneau, de Mont-réal, est en ville pour la journée.

—Mlle Blanche Darche, de l'Avenue Bowen, est partie pour Gentilly et Nicolet pour y passer un mois.

—Mme Duchesneau est partie hier pour Inverness.

—M. Albre Roberge est parti hier ainsi que sa famille, pour retourner à Inverness, après quelques jours passés en ville, chez M. Omer Darche, Avenue Bowen.

—MM. les Drs Noel, Bégin, Ethier et Beaudry sont partis hier après-midi, pour Québec, dans le but de solliciter des Ministres l'appui du gouvernement pour la construction d'une aile à l'hôpital du Dr Noel pour les tuberculeux.

—M. Rosaire Maloin, de Stanstead, est en ville pour quelques jours.

—Mlle Marie-Anne Genest, de la rue Gordon, est partie, ces jours derniers pour Montréal et Richelieu, où elle passera une partie de la saison.

—Mme O. A. Bégin, de la rue Dominion, est de retour de Montréal et Richelieu où elle a passé quelques jours la semaine dernière.

—Mlle Madeleine Forest est de retour du Petit Lac où depuis une semaine elle était l'invitée de sa grand-mère, Mme Forest.

—Miles Gabrielle et Pauline Ledoux, fillettes de Mme Ovide Ledoux, passent leurs vacances à Lowell, chez des parents.

—Mlle Rachel Vignault, de Lowell, est retournée chez elle après quelques semaines passées chez Mme Ovide Ledoux, rue King-Est.

—Mardi matin, a été béni en l'église St-Jean-Baptiste, le mariage de Mlle Noélette Mercure, avec M. H. Vigneault, de Montréal. M. Mercure servait de témoin à sa fille, et M. J. Vigneault à son frère. Après une réception chez M. Mercure, M. et Mme Vigneault sont partis en automobile pour un voyage aux Etats-Unis. A leur retour ils habiteront Montréal.

—Mlle Pinsonneault, de la rue King-Est, a reçu à dîner vendredi soir dernier, les amis de Mlle Germaine Janelle, à l'occasion de son retour de Montréal, d'où elle a rapporté la médaille d'or du conservatoire National de Montréal. Les amis de Mlle Janelle sont allées la rencontrer à l'arrivée du train. Avant de prendre place à table, Mlle Marguerite Pelletier lut l'adresse de bienvenue et de félicitations à laquelle Mlle Janelle répondit en des termes très appropriés, remerciant Mlle Pinsonneault de la grosse surprise qu'elle lui avait ménagée. Les jeunes filles ont offert à Mlle Janelle, en cadeau une superbe gravure de "Hemmer" intitulée: "Les Souvenirs de l'amitié". Parmi les invitées, étaient: Mlle Lette Desruisseau, Antoinette Bayeur, Marguerite Pelletier, Yvonne Cabana, Cécile Cabana, Simonne Gendron, Yvette Précourt, Rolande Thibault, Madeleine Thibault, Stella Bérard, Emilienne Sirois, Adèle Sirois, Madeleine Biron, Berthe Biron, Simonne Biron, Fabiola Cantin, Yvonne Paradis, Lucienne Laine, Claire Lambert, Maria Janelle, Neu Liskhead, Oia Desmarais, de Richmond, Mme Janelle, Mlle Pinsonneault, Mme Paradis, M. Alfred Pinsonneault, Gaston Jutras, Dr Janelle et quelques autres. Pendant la soirée, Mlle Janelle et Desruisseau, toutes deux lauréates, avec le degré "très grande distinction" ont fait les honneurs du programme musical. M. Jutras a bien galement fait sa part aussi.

—M. Hector Dallaire était de passage à Compton, ces jours derniers.

—M. Jos Labrecque, marchand, rue Galt, et son frère, Amédée, de Holyoke, Mass., sont de retour de Québec où ils ont fait le voyage en automobile.

—M. P. H. Dubuc, N. P., est de retour d'un voyage en automobile à Old Orchard, Portland et New-York.

—M. Lucien Savigny est revenu d'un voyage d'affaires à Granby, Farnham et autres endroits.

—M. Alp. Trudeau, boulanger, de cette ville, était de passage au petit lac Magog, ces jours derniers.

—Mme A. Dallaire, de cette ville, était en visite chez des parents à Compton pour quelques jours.

—M. Val. Morin, épicière, de la rue Galt, avec sa famille, était de passage à Valcourt où il a fait le trajet en automobile.

—MM. Willie Dumais et Cléophas Brochu étaient de passage, ces jours derniers, à Montréal dans un but d'affaires.

—Mlle Alice Havad doit partir le 15 juillet pour une vacance de 15 jours à Thetford Mines chez des parents.

REUNION DU CABINET

OTTAWA, 13.—Il n'y a pas eu de réunion du cabinet cette semaine et les ministres ne se réuniront pas maintenant avant mardi prochain. Sir Lomer Gouin qui était attendu ici aujourd'hui ne viendra pas à Ottawa cette semaine.

LE CHEF INDISPOSE

OTTAWA, 13.—L'assemblée qui devait être tenue au parc Royal, hier, à Hull, à l'occasion de la visite de M. Arthur Sauvé, le chef conservateur de Québec, est remise sine die. On donne comme raison une indisposition du chef conservateur.

L'EST ET L'OUEST SONT D'ACCORD

Le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham ramène les femmes malades à la santé

Les deux lettres qui suivent démontrent clairement l'étendue que couvre ce remède bien connu. Des femmes de tous les districts — vous en connaissez autour de vous — louent le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham, comme remède merveilleux pour les maux des femmes souffrant souvent.

De l'île du Prince Edouard—Est

Miscouche, I.P.E.—"J'ai souffert pendant deux ans, de maladies féminines, avec maux de tête, douleurs dans le côté, et si faible parfois que je ne pouvais travailler. Une amie me conseilla de prendre le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham, dont j'ai pris six bouteilles. Son effet a été excellent et j'en prends encore. Je ferai connaître votre remède à mes amies et j'espère qu'elles l'essayeront."—Mme. Camille Des Roches, Miscouche, I.P.E.

De Saskatchewan—Ouest

Wadena, Saskatchewan.—"Une amie de Rose Valley m'a recommandé le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham, et il m'a bien soulagée. Je le recommande et vous pouvez utiliser cette lettre comme témoignage, si vous le désirez."—Mme Peter Nordin, Wadena, Saskatchewan.

NOUVELLE LUTTE CONTRE LE CANCER

PARIS, 14.—Le docteur Roux, directeur de l'Institut Pasteur, vient de communiquer à l'Académie des sciences les résultats fort importants d'expériences poursuivies par deux de ses collaborateurs, les docteurs Levaditi et Nicolaï, et qui marquent un progrès nouveau dans la lutte engagée par la science contre le cancer.

Dans son clair laboratoire de la rue Dutot, tout en martyrisant, pour le bien de l'humanité, un pauvre lapin vivant, immobilisé sur la table d'opération, le docteur Levaditi a bien voulu donner, sur la nature et la portée de ses travaux, les explications suivantes:

—Nous avons, mon collègue et moi, inoculé la vaccine pure obtenue par culture intracœlémme (neuro-vaccine) dans les tumeurs épithéliales (cancer) et sarcomateuses du rat et de la souris. Nous avons constaté que la vaccine se cultive parfaitement bien dans l'épithélioma, tandis que le sarcome la détruit presque complètement.

"L'expérience réussit lorsque l'inoculation de la vaccine a lieu non seulement dans le tumeur même, mais aussi dans la circulation générale d'un rat porteur d'une tumeur épithéliale. Tout le virus vicinal se retrouve dans la tumeur et aussi dans l'ovaire du même animal."

SAUVETAGE PAR UNE VOYAGEUSE

FORT YELLOWSTONE (Wyoming, 14.—Pris dans un blizzard sur le Mont Washburn, dans le parc national de Yellowstone, et perdu pendant des heures, un groupe de touristes, ayant à sa tête Mme Percy, A. Rockefeller, de New-York et de Greenwood (Connecticut), a finalement été sauvé dimanche par des gardes forestiers attirés par un incendie allumé par Mme Rockefeller elle-même.

Celle-ci avait ramassé du bois, qu'elle plaça en tas et auquel elle mit le feu, pensant bien que les forestiers viendraient à leur recherche. Son espoir ne fut pas déçu.

Mme Rockefeller est une belle-fille de feu William Rockefeller, décédé il y a quelques jours, et une fille de feu James Stillman.

LES CHEVELURES GRISSES SONT RARES

Un Pharmacien dit que les femmes emploient la recette de Thé Sauge et de Soufre.

Lorsque les cheveux perdent leur couleur et leur lustre, ou qu'ils deviennent fane, gris, striés et sans vie, cela dépend du manque de soufre dans la chevelure. Grand-mère a fait une préparation de Thé Sauge et de Soufre pour conserver la beauté et la couleur à ses boucles de cheveux, et les milliers d'hommes et de femmes qui apprécient cette couleur uniforme des cheveux, qui est si attrayante, n'emploient que cette célèbre recette.

De nos jours l'on peut se procurer cette merveilleuse préparation, qui a été améliorée par l'addition d'autres ingrédients, en demandant dans n'importe quelle pharmacie, une bouteille de "Composé de Sauge et de Soufre de Wyeth", qui teint les cheveux si naturellement et si uniformément qu'on ne peut s'apercevoir de son application. Vous n'avez qu'à tremper une éponge ou une brosse douce et passer dans vos cheveux, prenant une tresse à la fois. Le lendemain les cheveux gris ont disparu; mais, ce qui en fait le délice du Composé de Sauge et de Soufre de Wyeth parmi les femmes, a peut-être de tendre parfaitement les cheveux après quelques applications, c'est qu'il leur donne l'éclat et le lustre que les faits paraissent abandonner.

LA SEMAINE SOCIALE DANS LA CAPITALE

Le programme qui a été préparé pour la réunion du 28 août au 2 septembre, à Ottawa.

La première semaine sociale eut lieu à Lyon, en 1904. Elle est restée célèbre grâce aux deux hommes qui en prirent l'initiative: MM. Marinus Gouin et Adolphe Boisard. Ces deux ouvriers catholiques se proposaient de travailler sur les intelligences et de mettre en lumière les principes catholiques; d'où le moyen de réunir chaque année, pendant une semaine, "prêtres et laïques, penseurs et hommes d'action, tous ceux qui passionnent la réforme sociale et qui ne la séparent pas de la réforme morale orientée selon la logique du catholicisme."

Elle fut suivie de maintes autres semaines, en France, en Italie, en Pologne, en Suisse, en Autriche, en Lithuanie, jusque dans le Mexique et l'Uruguay. Depuis quelques années, elles ont repris dans la Belgique, l'Italie et le Canada, après une interruption due à la guerre.

Le programme premier de ces réunions de savants est resté sensiblement le même: l'étude des problèmes sociaux actuels. Il s'adapte au milieu et au temps, mais ses grandes lignes sont identiques. Approuvées et bénies à plusieurs reprises par le Pape, les semaines sociales sont suivies de fruits appréciables et font beaucoup de bien.

La prochaine semaine sociale d'Ottawa gardera ce caractère d'études sociales. Il suffit de jeter un coup d'oeil sur le programme en circulation pour se rendre compte de son importance et de sa portée.

Les travaux annoncés sont éducatifs par eux-mêmes et touchent les questions les plus brûlantes de notre époque; celle des rapports des ouvriers et des patrons, celles des conditions morales des ouvriers, celle des législations les plus appropriées au bien-être commun, celle des devoirs religieux, principalement le repos du dimanche, en face de l'industrie, celle enfin de la justice et de la charité.

Il s'est dit tant de choses sur ces diverses questions, il s'est répandu tant d'erreurs sur les relations entre employeurs et travailleurs, il y a eu tant de tristes lendemains de grèves qu'il est temps de jeter dans le public des principes solides et des solutions basées sur la pure doctrine. Nous espérons fermement que la vérité jaillira de ces réunions d'hommes d'élite et qu'une bonne fois, il y aura accord des intelligences et des volontés dans la poursuite du même bien moral de chaque individu. Ce sont tous les catholiques qui vont donner des cours, plusieurs seront prêtres, et à peu près toutes les écoles philosophiques et théologiques seront représentées; c'est là une garantie que la lumière se fera sur plusieurs points en litige et que les fruits retomberont sur le peuple.

Voici d'ailleurs (au complet), le programme; il est digne d'intérêt et d'études pour lui-même. Nul doute qu'il conviendra de l'utilité pratique de ces semaines sociales et qu'il fera prendre la décision de ne pas manquer une seule séance ou tout au moins d'en suivre tous les détails dans les journaux.

SEMAINE SOCIALE D'OTTAWA 28 AOUT AU 2 SEPTEMBRE 1922.

LUNDI, 28 AOUT

8 h. 30.—Messe d'ouverture. Allocution par Sa Grandeur l'Archevêque d'Ottawa ou son représentant.

10 h. 30.—Ouverture des cours: R. P. Archambault, S. J. président des Semaines sociales du Canada.

Les Classes sociales: Dr Dorion, directeur de l'Action Catholique de Québec.

4 h. 30.—La vertu de justice: nature et divisions. R. P. Marcotte, O. M. I., recteur de l'Université d'Ottawa.

8 h.—Manifestation religieuse. Sermon par le R. P. Pintal, provincial des Rédemptoristes.

MARDI, 29 AOUT

9 h.—Le Capital, sa légitimité, son rôle. Abbé Arthur Robert, de l'Université Laval.

10 h. 30.—Conditions matérielles de l'usine. Dr Hector Palardy, du bureau provincial d'hygiène.

4 h. 30.—Heures de travail: M. Arthur Saint-Pierre.

8 h.—Manifestation ouvrière à Hull. Orateurs: Le président de la Confédération catholique des Travailleurs du Canada, le président des Syndicats catholiques de Hull, le R. P. Bourassa, O. M. I., curé de Hull, M. Gérard Tremblay, des Syndicats catholiques de Montréal, M. C. Leclerc, d'Ottawa.

MERCREDI, 30 AOUT

9 h.—Condition morale de l'usine. Mlle Marie-Claire Daveluy, de la Fédération Nationale St-Jean-Baptiste.

10 h. 30.—Le repos du dimanche, principes, avantages. R. P. Rouleau, provincial des Dominicains.

4 h. 30.—Le Repos du dimanche dans notre industrie. Mgr Eugène Lapointe, vicaire général de Chicoutimi.

8 h.—Un Patron catholique: M. Léon Harmel. Conférence par le R. P. Lalonde, S. J., recteur du Collège Ste-Marie Montréal.

Sous la présidence de M. Dubuc, patron des industries canadiennes-françaises de pulpe, à Chicoutimi.

JEUDI, 31 AOUT

9 h.—Le salaire et la famille. Abbé Emile Cloutier, curé à Grand-Mère.

10 h. 30.—Le Travail, son rôle, son organisation: Abbé J.-A. Myrand, curé de Sainte-Anne, Ottawa.

4 h. 30.—La Conscience professionnelle: M. Antonio Perrault, professeur à l'Université de Montréal.

8 h.—Compétence professionnelle:



Affections de la Peau chez le Bébé

Soins préventifs. Eruptions, irritation de la peau et de la membrane muqueuse. Traitement simple et efficace. Appliquez chaque jour après le bain.

L'Onguent du Dr Chassé

M. Ed Montpetit, secrétaire de l'Université de Montréal.

Sous la présidence de M. le Sén. Belcourt, président de l'Association d'éducation canadienne-française d'Ottawa.

VENDREDI, 1er SEPTEMBRE

9 h.—Les Revendications ouvrières: Abbé Edmond Lacroix, assistant-directeur des œuvres sociales du diocèse de Montréal.

10 h. 30.—Conciliation et arbitrage: Le juge Constantineau.

4 h. 30.—Législation industrielle: M. Léon-Mercier Gouin, professeur à l'Université de Montréal.

8 h.—La vertu de charité, son rôle. M. C.-J. Magnan, président du Conseil supérieur de la Société Saint-Vincent de Paul. Sous la présidence de Son Excellence Mgr le Délégué Apostolique.

N. B.—Il y aura, en outre, pour les semaines, quelques réceptions, visites d'industries et d'usines, leçons pratiques et réunions intimes avec échanges de vues, dont le programme sera fourni ultérieurement.

ADAMSVILLE

VA ET VIEN

—Mme Paquette, ainsi que sa fille et son petit garçon, sont en visite chez M. Jos. Ostiguy, marchand, de cette paroisse.

—M. et Mme Téléphore Biron et Mme Arthur Plouffe, tous de North-Grovenale, étaient chez M. Oslas Boulé d'où il sont partis lundi matin pour les Etats-Unis.

—Mlle A. A. Boulé, après avoir passé trois semaines en vacances chez ses parents, est retournée travailler à Granby.

—M. Joseph Gendron, fils d'Albert Gendron, maître de poste, à Magog, était récemment en visite chez sa soeur, Mme Arthur Perrault.

GRANDE ACTIVITE DE LA CONSTRUCTION

(Presse Canadienne)

OTTAWA, 14.—L'activité qui se manifeste dans la construction des maisons dans presque toutes les villes canadiennes a pour effet d'embarrasser les marchands en gros de bois de construction, dont les approvisionnements s'épuisent à vue d'oeil. Ces constructions entraîneront la reprise des travaux dans les réserves forestières par les compagnies qui ont des permis d'exploitation. Plusieurs grands chantiers fermés depuis deux ans reprendront leur activité.

D'autre part, la reprise des travaux dans les bois activera le marché aux chevaux dans les provinces de Québec et Ontario.

Les compagnies de transport, de construction et de messageries ont besoin d'un plus grand nombre de chevaux, dont le prix, malgré les services des véhicules automobiles, est plutôt à la hausse.

CONVENTION LIBERALE

OTTAWA, 13.—La convention libérale dans le comté de Labelle pour le choix d'un candidat provincial en remplacement de M. Honoré Achim, sera tenue le 20 juillet à Papineauville.



Chaque Paquet de 10 de PAPIER MOUCHES WILSON. THÈRE PLUS DE MOUCHES QUE 50 VALANT DE 1 IMPORTÉ QUEL ATTACHE MOUCHE COLLANT.

Propre à manipuler. Vendu par tous les pharmaciens, épiciers et magasins généraux. 14



Guérisseur adoucissant antiseptique pour lésion et maladies de la peau.



Chaque Allumette une Allumette Parfaite

Ouvrez une boîte d'allumettes "Feuille d'Erable" vous y trouvez des allumettes d'une qualité uniforme, emboîtées avec soin.

Pas de bois défectueux—pas de têtes collées par groupes—mais des allumettes dont l'emploi est une satisfaction.

Différentes et meilleures

Les marchands alment que vous demandez les allumettes "Feuille d'Erable"—les meilleures allumettes au même prix.

The Canadian Match Co. Limited - Montréal



Crème à la Glace

Délicieuse

LE METS FAVORI DES ENFANTS

C'est plus qu'un régal savoureux. — C'est une nourriture saine. La science a prouvé qu'une pinte de Crème à la Glace Goupil contient autant de calories qu'une douzaine d'œufs frais.

La Crème à la Glace Goupil est vendue soit en briquette ou à la mesure. Elle est faite avec de la crème et du lait purs, soigneusement combinés avec des fruits choisis.

Plusieurs personnes plus âgées, aussi, nous ont dit que notre Crème à la Glace est la plus délicieuse qu'ils aient goûtée.

Commandez-en MAINTENANT pour votre dessert du dîner de dimanche.

GOUPIL, Ltée

332, rue Wellington-Sud, Tél. 642-J Sherbrooke, Qué.

POUR NOS LECTRICES

VIOLETTES TARDIVES C'EST LE TEMPS DES PIQUE-NIQUES

Trouver des violettes, en juillet, au haut d'un coteau, chez moi, mêlées à la verdure, à la place où les fraises pousseront bientôt ! des vraies fleurs qui sont à moi, qui vivent sous mes yeux, qui ont du parfum et la couleur du printemps... quelle volupté de vérité ! après qu'on a tant vu de fausses violettes de serre, sans odeur, qui s'étiolent en pots, que l'on achète pour porter fripées en bouquet et dont on évalue le prix à la quantité !

Est-ce que je pourrais me décider d'arracher de mon pré ces petites étoiles bleues piquées dans la mousse, qui tiennent plus au ciel qu'à la terre, ces petites choses frêles pleines de grandes promesses, tels des yeux ?

Je couperais une rose parce qu'il serait désolant de la voir s'effeuiller ; j'effeuillerais la marguerite que l'oracle a consacrée ; je faucherais la verge d'or qui sèche mon ruisseau ; j'écarterais sans regret l'herbe de mon champ parce qu'il y en a partout et qu'elle croît pour tous ; mais je respecte la violette et sa courbe destinée. Elle naît et meurt pour quelques privilégiés, s'épanouit comme elle écloit, sans laisser l'idée d'une fin dernière. On ne la voit pas agoniser ; elle s'exhale ; son souffle se mêle au souffle de la brise qui l'emporte sur ses ailes. On la sent passer comme un joli sentiment ; en garde dans l'âme un souvenir qui ressemble à celui que l'on se fait de l'amour ou de la vie quand elle est bonne.

En déraciner une, serait une cruauté et me porterait malheur, il me semble. Je garde jalousement mon enclos afin que les amis ne s'aventurent de se promener dessus et d'apporter leur sang innocent et mon cœur sous leurs semelles.

Dire que, peut-être un jour, on les dérangera de leur lit si frais, si doux, pour les cultiver, en faire des gerbes et les vendre à : "trois douzaines pour trente sous" ! qu'elles s'effeuilleront dans la poussière des rues et qu'elles mourront d'ennui sur un cœur sec et froid, loin de leur petite patrie et des âmes simples qui les pleureront ! Ou... si elles se font assez petites dans leur pays conquis, pour qu'on les oublie, penser qu'elles s'épanouiront tous les ans pour des profanes sans que je les voie !

Sœur ANNE.

CONFIDENCES

Seul. — Et soyez assuré de nos meilleures attentions.

Barbet. — Les vacances sont généralement un temps de repos, une halte dans le travail ; est-ce que la femme peut s'arrêter dans sa mission ? J'accepte les souhaits pour ma villégiature qui n'est qu'un déplacement ; mon horizon est plus large, mon air plus sain, la nature plus exubérante, mais j'ai charroyé au milieu de ces décors, mon activité et ma conscience ; alors, pensez-vous vraiment que je suis en vacances, plus que vous, plus que les autres ?... Dieu sait pourtant combien la femme aurait besoin d'oublier son devoir et sa tâche complètement pendant un certain temps. Qui donc inventera cette mode ?

C. Rieuse. — Ce coquet du "Grand Coteau" me semble un lieu idéal pour une retraite. Comme vous avez dû bien prier et en revenir baignée de grâce, de fraîcheur ! Ces plate-bandes de lys, à la porte du monastère, n'est-ce pas symbolique et impressionnant ! Vos cartes m'ont fait plaisir et vos impressions pieuses m'ont gagnée. Je me sens toute convertie par votre intermédiaire.

Sphinx. — Il se glisse, en effet, beaucoup d'erreurs dans la publication des manuscrits. Mimi ne sera pas fâchée, je ne crois pas de ce travestissement qu'on a fait subir à son... baiser : elle est gentille et les lecteurs ont compris tout de même, j'en suis sûre. La composition de ces colonnes doit se faire rapidement et les pauvres types, comme je les plains parfois d'avoir à faire la toilette de tous ces griffonnages et barbouillages ! Moi aussi, j'ai, en la visite de notre amie B..., vous devez l'aimer beaucoup ! quel type amusant !

Glaieu. — Si la pluie est embêtante, c'est bien pour ceux qui, comme vous, comptent sur les marches et les repos à l'ombre pour se reconnaître de l'énergie. Pour les autres, elle est reconfortante : elle permet d'écrire, de mettre sa correspondance en ordre, de voir aux détails de sa vie, de s'arrêter à penser. Heureusement que le bon Dieu ne néglige pas les bonnes âmes et qu'il vous comblera peut-être dorénavant d'assez de soleil que vous en crierez : miséricorde !... Espérons que ces bons messieurs les commissaires reconnaîtront votre dévouement en vous rémunérant un peu plus.

Que fera votre ami sans vous ? et que ferez-vous sans lui ? Retrairiez-vous question aux échangistes : vous vous rappelez, n'est-ce pas les discussions sur l'inconscience et sur l'âme ? c'est tellement semblable !

Linotte. — Je suis une brave, n'en doutez pas : rien de la vie ne me fait peur et je voudrais que tous ceux qui tremblent devant le danger et l'obscurité, s'habituent de même à se dompter. — Je ne veux pas du tout oublier ce que vous m'avez confié : c'était la lie du fond du cœur qui remontait à la surface, c'était l'instinct qui se révoltait ; vous ne devez pas avoir honte de votre nature. En effet, je vous crois très bonne quoique tourmentée. Les méchants n'ont pas de bons élans et vous, vous n'avez que des ailes vers le beau et le bien : ce n'est que la peur de l'inconnu qui vous retient encore à la terre. Au revoir !

Miamiche. — Lorsque on a la bonne volonté de s'améliorer, il ne faut pas regarder obstinément les défauts qui sont en nous et, dont on désire se débarrasser. Il faut, au contraire, fixer toute son attention sur les qualités qu'on veut acquies. Au lieu de se répéter cent fois par jour : "Je suis indolente, molle, je m'impatiente de deux riens, je suis triste, agacée", etc., il n'y a qu'à se dire sans cesse : je veux être patiente, je veux être de bon cœur, je veux avoir la force, l'énergie de me vaincre, etc. Vous comprendrez la différence ? Il ne faut pas avoir que "contre" soi-même, mais "pour" ; voilà la méthode positive, vivante, la seule qui donne de l'envie, de l'entrain, la seule efficace et agissante. Essayez-en.

Cric-Crac. — C'est bon signe si le monde vous effraie : vous vous tiendrez en garde. Il vous surprendra sans doute par bien des côtés, mais il vous réserve aussi d'agréables surprises. Le monde, ce n'est pas l'inconnu, c'est la famille, c'est les amis, c'est nous. Si nous ne voulons avoir que de saines distractions, que des fréquentations sérieuses, si nous avons l'intention de faire profiter nos qualités au lieu de nous délecter dans des paresseuses qui gâtent le moral, le monde est tout pour nous.

Miamiche. — Lorsque on a la bonne volonté de s'améliorer, il ne faut pas regarder obstinément les défauts qui sont en nous et, dont on désire se débarrasser. Il faut, au contraire, fixer toute son attention sur les qualités qu'on veut acquies. Au lieu de se répéter cent fois par jour : "Je suis indolente, molle, je m'impatiente de deux riens, je suis triste, agacée", etc., il n'y a qu'à se dire sans cesse : je veux être patiente, je veux être de bon cœur, je veux avoir la force, l'énergie de me vaincre, etc. Vous comprendrez la différence ? Il ne faut pas avoir que "contre" soi-même, mais "pour" ; voilà la méthode positive, vivante, la seule qui donne de l'envie, de l'entrain, la seule efficace et agissante. Essayez-en.

Cric-Crac. — C'est bon signe si le monde vous effraie : vous vous tiendrez en garde. Il vous surprendra sans doute par bien des côtés, mais il vous réserve aussi d'agréables surprises. Le monde, ce n'est pas l'inconnu, c'est la famille, c'est les amis, c'est nous. Si nous ne voulons avoir que de saines distractions, que des fréquentations sérieuses, si nous avons l'intention de faire profiter nos qualités au lieu de nous délecter dans des paresseuses qui gâtent le moral, le monde est tout pour nous.

Miamiche. — Lorsque on a la bonne volonté de s'améliorer, il ne faut pas regarder obstinément les défauts qui sont en nous et, dont on désire se débarrasser. Il faut, au contraire, fixer toute son attention sur les qualités qu'on veut acquies. Au lieu de se répéter cent fois par jour : "Je suis indolente, molle, je m'impatiente de deux riens, je suis triste, agacée", etc., il n'y a qu'à se dire sans cesse : je veux être patiente, je veux être de bon cœur, je veux avoir la force, l'énergie de me vaincre, etc. Vous comprendrez la différence ? Il ne faut pas avoir que "contre" soi-même, mais "pour" ; voilà la méthode positive, vivante, la seule qui donne de l'envie, de l'entrain, la seule efficace et agissante. Essayez-en.

Cric-Crac. — C'est bon signe si le monde vous effraie : vous vous tiendrez en garde. Il vous surprendra sans doute par bien des côtés, mais il vous réserve aussi d'agréables surprises. Le monde, ce n'est pas l'inconnu, c'est la famille, c'est les amis, c'est nous. Si nous ne voulons avoir que de saines distractions, que des fréquentations sérieuses, si nous avons l'intention de faire profiter nos qualités au lieu de nous délecter dans des paresseuses qui gâtent le moral, le monde est tout pour nous.

Miamiche. — Lorsque on a la bonne volonté de s'améliorer, il ne faut pas regarder obstinément les défauts qui sont en nous et, dont on désire se débarrasser. Il faut, au contraire, fixer toute son attention sur les qualités qu'on veut acquies. Au lieu de se répéter cent fois par jour : "Je suis indolente, molle, je m'impatiente de deux riens, je suis triste, agacée", etc., il n'y a qu'à se dire sans cesse : je veux être patiente, je veux être de bon cœur, je veux avoir la force, l'énergie de me vaincre, etc. Vous comprendrez la différence ? Il ne faut pas avoir que "contre" soi-même, mais "pour" ; voilà la méthode positive, vivante, la seule qui donne de l'envie, de l'entrain, la seule efficace et agissante. Essayez-en.

Cric-Crac. — C'est bon signe si le monde vous effraie : vous vous tiendrez en garde. Il vous surprendra sans doute par bien des côtés, mais il vous réserve aussi d'agréables surprises. Le monde, ce n'est pas l'inconnu, c'est la famille, c'est les amis, c'est nous. Si nous ne voulons avoir que de saines distractions, que des fréquentations sérieuses, si nous avons l'intention de faire profiter nos qualités au lieu de nous délecter dans des paresseuses qui gâtent le moral, le monde est tout pour nous.

Miamiche. — Lorsque on a la bonne volonté de s'améliorer, il ne faut pas regarder obstinément les défauts qui sont en nous et, dont on désire se débarrasser. Il faut, au contraire, fixer toute son attention sur les qualités qu'on veut acquies. Au lieu de se répéter cent fois par jour : "Je suis indolente, molle, je m'impatiente de deux riens, je suis triste, agacée", etc., il n'y a qu'à se dire sans cesse : je veux être patiente, je veux être de bon cœur, je veux avoir la force, l'énergie de me vaincre, etc. Vous comprendrez la différence ? Il ne faut pas avoir que "contre" soi-même, mais "pour" ; voilà la méthode positive, vivante, la seule qui donne de l'envie, de l'entrain, la seule efficace et agissante. Essayez-en.

Cric-Crac. — C'est bon signe si le monde vous effraie : vous vous tiendrez en garde. Il vous surprendra sans doute par bien des côtés, mais il vous réserve aussi d'agréables surprises. Le monde, ce n'est pas l'inconnu, c'est la famille, c'est les amis, c'est nous. Si nous ne voulons avoir que de saines distractions, que des fréquentations sérieuses, si nous avons l'intention de faire profiter nos qualités au lieu de nous délecter dans des paresseuses qui gâtent le moral, le monde est tout pour nous.

Miamiche. — Lorsque on a la bonne volonté de s'améliorer, il ne faut pas regarder obstinément les défauts qui sont en nous et, dont on désire se débarrasser. Il faut, au contraire, fixer toute son attention sur les qualités qu'on veut acquies. Au lieu de se répéter cent fois par jour : "Je suis indolente, molle, je m'impatiente de deux riens, je suis triste, agacée", etc., il n'y a qu'à se dire sans cesse : je veux être patiente, je veux être de bon cœur, je veux avoir la force, l'énergie de me vaincre, etc. Vous comprendrez la différence ? Il ne faut pas avoir que "contre" soi-même, mais "pour" ; voilà la méthode positive, vivante, la seule qui donne de l'envie, de l'entrain, la seule efficace et agissante. Essayez-en.

ECHANGE

C. Rieuse à "Enfant des Bois". — Les fourges de maison, doivent être d'espèces robustes, et encore, peu-vent-elles servir sur les toits, à l'aridité atmosphérique, peu de chaleur ; il faut les arroser fréquemment sans cependant provoquer la pourriture des racines par une humidité excessive. Il est bon de les rempoter assez fréquemment en se servant pour cela de terre de bruyère ; leur conviendrait tout particulièrement ; les pots doivent être bien drainés. Il ne faut pas que la lumière soit trop intense. Enfin, un petit arrosage, une fois le mois, même plus souvent, d'eau dans laquelle on a mis une cuillerée à soupe d'Epsum Salt par chopine d'eau est très bon.

— A "Mimi". — Je n'ai jamais eu une confiance illimitée aux diseuses de bonne aventure, mais depuis qu'elles m'ont débité un chapitre de faussetés sur le passé (choses qui n'étaient jamais arrivées) et sur le futur (qui ne sont pas arrivées), et sur le futur (je sais fort bien qu'elles n'arriveront jamais), je trouve bien sots ceux qui y croient.

— C. Rieuse qui est une ancienne élève des Ursulines de Stanstead se reconnaît à quelque élève actuelle ou même ancienne, qui saurait, lui donner ici, à l'échange, le nom de trois Mères Ursulines parties pour fonder une maison de leur Ordre en Chine... Je ne reçois pas la chronique.

— Aux Echangistes. — Demandez des trois arts suivants : la musique, le chant, la peinture, lequel vous préférez ? Pourquoi ?... Quel des trois, croyez-vous demande plus d'âme dans son exécution ?

— Coq-en-pâte à "Jérémie". — Ces deux recettes ainsi que demandées : — Onécette au riz : Prenez du riz bouilli. Cassez dans une terrine quatre oeufs, battez-les, mêlez-y le riz et faites cuire à la poêle avec un bon morceau de beurre.

— Potage au riz : Prenez du bouillon bien dégraissé, jetez-y du riz non lavé (une poignée par personne). Laissez cuire vingt minutes au moins, de manière qu'en servant les grains soient encore durs. Au milieu de la cuisson mettez du lard haché très fin, avec un peu de persil et d'ail. Ajoutez un chou cru, coupé très mince, et cinq minutes avant de servir des haricots blancs, cuits à part d'avance. Vous pouvez à volonté joindre au chou des légumes variés.

— Ce conseil domestique à celles à qui il peut profiter : Les graines de fleur de soleil, constitue un meilleur appas que le fromage pour les trappes à rats.

— Cézanne serait reconnaissant à lui qui donnerait l'adresse des Soeurs missionnaires d'Afrique.

— A "Sphinx". — Je lis de ce temps à "Jérusalem" de Pierre Loti et je crois qu'il n'y a rien qui dépasse en sublime, ces descriptions ; cependant il nous reste en fermant le livre, un grand désenchantement. Il me semble qu'il est impossible de dire quel est le volonte qu'on profère ; tout renferme certains points, certaines saillies qui nous captivent et tout ayant aussi leur côté moins impressionnant. Quand on lit Bourget, on se laisse charmer par sa psychologie, Musset, par sa tendresse et sa ruine amusante, les maîtres pour les idées qu'ils ont soutenues. J'aime tout ce que je lis.

— A "Solange". — L'animal le plus héroïque n'est pas le mâle de l'animal qui n'hésite pas à sacrifier sa vie à un instant d'amour ?

Barbet aux "Echangistes". — Qui peut me dire pourquoi l'église n'a pas de fête particulière en l'honneur de Dieu le Père, tout comme elle en a pour l'honneur de Dieu le Fils et Dieu le Saint-Esprit ?

— A "Jules de Vitry". — Salut à l'aimable Jules de Vitry d'autrefois que je viens d'apercevoir change en Père blanc !

— Sane-Soucy à "C. Rieuse". — L'Événement, de Québec est un journal très intéressant et bien rédigé ; Le Soleil en est un autre où Mademoiselle la Ginevra fait une page féminine. Il y a aussi l'Action Catholique.

Tifine remercie de l'empressement avec lequel on a répondu à sa demande.

— A "Coq-en-pâte". — Le meilleur moyen de vous débarrasser des rats est de saupoudrer un peu de soufre les endroits qu'ils ont l'habitude de fréquenter. On dit aussi beaucoup de bien du camphre et de la naphthaline.

— Aux "Echangistes". — Est-ce qu'on pourrait me dire d'où vient le mot chandail et s'il est français.

Cric-Crac à "Petit Poucet". — Le 6 juillet 1899 — (bataille de Hagram) était un jeudi. — 20. En 1900, il y a eu 2 vendredis 13, un en avril et un autre en juillet.

— Leaving room peut se traduire par boudoir, vivoir, fumoir. — 2. L'abbé Blanchard dans son dictionnaire traduit cricket-ball, par balle à la croasse.

— A "Pouponne". — Voici sur les renseignements demandés : 10. S'il n'y a pas de contrat de mariage, le mari a l'entière administration de la propriété de sa femme et il peut collecter ses gages. 20. Une fille âgée de 12 ans peut se marier si son père consent au mariage sans tenir compte des désirs de sa mère à cet égard. C'est un peu barbare, ces lois dans une province si libre, n'est-ce pas ? barbare et injuste. — Pensez-vous qu'il n'est pas nécessaire que les femmes voient elles-mêmes à leur amélioration ?

Maurice pose une énigme laquelle est la plus française des trois langues ? — Le rouge paraît-il. — On explique ainsi le bleu d'Espagne, le rouge de Lille (Rouget de l'Isle).

— Est-ce qu'on peut me dire s'il y a longtemps qu'on a inventé le mouchoir ?

— A "Solange". — L'animal le plus courageux, à mon avis, est la puce qui, pour se nourrir ne s'effraie d'aucun contact et risque sa vie à tout instant.

— A "Gigine". — L'homme en prenant ses aises en tramways, veut probablement dégoûter la femme d'en faire un. Il se dit : puisque tu es si confortable, pourquoi ne te tiens-tu pas à l'aise ?

— A "Gigine". — L'homme en prenant ses aises en tramways, veut probablement dégoûter la femme d'en faire un. Il se dit : puisque tu es si confortable, pourquoi ne te tiens-tu pas à l'aise ?

— A "Gigine". — L'homme en prenant ses aises en tramways, veut probablement dégoûter la femme d'en faire un. Il se dit : puisque tu es si confortable, pourquoi ne te tiens-tu pas à l'aise ?

— A "Gigine". — L'homme en prenant ses aises en tramways, veut probablement dégoûter la femme d'en faire un. Il se dit : puisque tu es si confortable, pourquoi ne te tiens-tu pas à l'aise ?

— A "Gigine". — L'homme en prenant ses aises en tramways, veut probablement dégoûter la femme d'en faire un. Il se dit : puisque tu es si confortable, pourquoi ne te tiens-tu pas à l'aise ?

— A "Gigine". — L'homme en prenant ses aises en tramways, veut probablement dégoûter la femme d'en faire un. Il se dit : puisque tu es si confortable, pourquoi ne te tiens-tu pas à l'aise ?

— A "Gigine". — L'homme en prenant ses aises en tramways, veut probablement dégoûter la femme d'en faire un. Il se dit : puisque tu es si confortable, pourquoi ne te tiens-tu pas à l'aise ?

— A "Gigine". — L'homme en prenant ses aises en tramways, veut probablement dégoûter la femme d'en faire un. Il se dit : puisque tu es si confortable, pourquoi ne te tiens-tu pas à l'aise ?

— A "Gigine". — L'homme en prenant ses aises en tramways, veut probablement dégoûter la femme d'en faire un. Il se dit : puisque tu es si confortable, pourquoi ne te tiens-tu pas à l'aise ?

— A "Gigine". — L'homme en prenant ses aises en tramways, veut probablement dégoûter la femme d'en faire un. Il se dit : puisque tu es si confortable, pourquoi ne te tiens-tu pas à l'aise ?

— A "Gigine". — L'homme en prenant ses aises en tramways, veut probablement dégoûter la femme d'en faire un. Il se dit : puisque tu es si confortable, pourquoi ne te tiens-tu pas à l'aise ?

— A "Gigine". — L'homme en prenant ses aises en tramways, veut probablement dégoûter la femme d'en faire un. Il se dit : puisque tu es si confortable, pourquoi ne te tiens-tu pas à l'aise ?

— A "Gigine". — L'homme en prenant ses aises en tramways, veut probablement dégoûter la femme d'en faire un. Il se dit : puisque tu es si confortable, pourquoi ne te tiens-tu pas à l'aise ?

— A "Gigine". — L'homme en prenant ses aises en tramways, veut probablement dégoûter la femme d'en faire un. Il se dit : puisque tu es si confortable, pourquoi ne te tiens-tu pas à l'aise ?

— A "Gigine". — L'homme en prenant ses aises en tramways, veut probablement dégoûter la femme d'en faire un. Il se dit : puisque tu es si confortable, pourquoi ne te tiens-tu pas à l'aise ?

— A "Gigine". — L'homme en prenant ses aises en tramways, veut probablement dégoûter la femme d'en faire un. Il se dit : puisque tu es si confortable, pourquoi ne te tiens-tu pas à l'aise ?

— A "Gigine". — L'homme en prenant ses aises en tramways, veut probablement dégoûter la femme d'en faire un. Il se dit : puisque tu es si confortable, pourquoi ne te tiens-tu pas à l'aise ?

— A "Gigine". — L'homme en prenant ses aises en tramways, veut probablement dégoûter la femme d'en faire un. Il se dit : puisque tu es si confortable, pourquoi ne te tiens-tu pas à l'aise ?

— A "Gigine". — L'homme en prenant ses aises en tramways, veut probablement dégoûter la femme d'en faire un. Il se dit : puisque tu es si confortable, pourquoi ne te tiens-tu pas à l'aise ?

— A "Gigine". — L'homme en prenant ses aises en tramways, veut probablement dégoûter la femme d'en faire un. Il se dit : puisque tu es si confortable, pourquoi ne te tiens-tu pas à l'aise ?

— A "Gigine". — L'homme en prenant ses aises en tramways, veut probablement dégoûter la femme d'en faire un. Il se dit : puisque tu es si confortable, pourquoi ne te tiens-tu pas à l'aise ?

— A "Gigine". — L'homme en prenant ses aises en tramways, veut probablement dégoûter la femme d'en faire un. Il se dit : puisque tu es si confortable, pourquoi ne te tiens-tu pas à l'aise ?

— A "Gigine". — L'homme en prenant ses aises en tramways, veut probablement dégoûter la femme d'en faire un. Il se dit : puisque tu es si confortable, pourquoi ne te tiens-tu pas à l'aise ?

— A "Gigine". — L'homme en prenant ses aises en tramways, veut probablement dégoûter la femme d'en faire un. Il se dit : puisque tu es si confortable, pourquoi ne te tiens-tu pas à l'aise ?

— A "Gigine". — L'homme en prenant ses aises en tramways, veut probablement dégoûter la femme d'en faire un. Il se dit : puisque tu es si confortable, pourquoi ne te tiens-tu pas à l'aise ?

— A "Gigine". — L'homme en prenant ses aises en tramways, veut probablement dégoûter la femme d'en faire un. Il se dit : puisque tu es si confortable, pourquoi ne te tiens-tu pas à l'aise ?

— A "Gigine". — L'homme en prenant ses aises en tramways, veut probablement dégoûter la femme d'en faire un. Il se dit : puisque tu es si confortable, pourquoi ne te tiens-tu pas à l'aise ?

— A "Gigine". — L'homme en prenant ses aises en tramways, veut probablement dégoûter la femme d'en faire un. Il se dit : puisque tu es si confortable, pourquoi ne te tiens-tu pas à l'aise ?

— A "Gigine". — L'homme en prenant ses aises en tramways, veut probablement dégoûter la femme d'en faire un. Il se dit : puisque tu es si confortable, pourquoi ne te tiens-tu pas à l'aise ?

— A "Gigine". — L'homme en prenant ses aises en tramways, veut probablement dégoûter la femme d'en faire un. Il se dit : puisque tu es si confortable, pourquoi ne te tiens-tu pas à l'aise ?

— A "Gigine". — L'homme en prenant ses aises en tramways, veut probablement dégoûter la femme d'en faire un. Il se dit : puisque tu es si confortable, pourquoi ne te tiens-tu pas à l'aise ?

— A "Gigine". — L'homme en prenant ses aises en tramways, veut probablement dégoûter la femme d'en faire un. Il se dit : puisque tu es si confortable, pourquoi ne te tiens-tu pas à l'aise ?

— A "Gigine". — L'homme en prenant ses aises en tramways, veut probablement dégoûter la femme d'en faire un. Il se dit : puisque tu es si confortable, pourquoi ne te tiens-tu pas à l'aise ?

— A "Gigine". — L'homme en prenant ses aises en tramways, veut probablement dégoûter la femme d'en faire un. Il se dit : puisque tu es si confortable, pourquoi ne te tiens-tu pas à l'aise ?

— A "Gigine". — L'homme en prenant ses aises en tramways, veut probablement dégoûter la femme d'en faire un. Il se dit : puisque tu es si confortable, pourquoi ne te tiens-tu pas à l'aise ?

— A "Gigine". — L'homme en prenant ses aises en tramways, veut probablement dégoûter la femme d'en faire un. Il se dit : puisque tu es si confortable, pourquoi ne te tiens-tu pas à l'aise ?

— A "Gigine". — L'homme en prenant ses aises en tramways, veut probablement dégoûter la femme d'en faire un. Il se dit : puisque tu es si confortable, pourquoi ne te tiens-tu pas à l'aise ?

— A "Gigine". — L'homme en prenant ses aises en tramways, veut probablement dégoûter la femme d'en faire un. Il se dit : puisque tu es si confortable, pourquoi ne te tiens-tu pas à l'aise ?

— A "Gigine". — L'homme en prenant ses aises en tramways, veut probablement dégoûter la femme d'en faire un. Il se dit : puisque tu es si confortable, pourquoi ne te tiens-tu pas à l'aise ?

— A "Gigine". — L'homme en prenant ses aises en tramways, veut probablement dégoûter la femme d'en faire un. Il se dit : puisque tu es si confortable, pourquoi ne te tiens-tu pas à l'aise ?

— A "Gigine". — L'homme en prenant ses aises en tramways, veut probablement dégoûter la femme d'en faire un. Il se dit : puisque tu es si confortable, pourquoi ne te tiens-tu pas à l'aise ?

— A "Gigine". — L'homme en prenant ses aises en tramways, veut probablement dégoûter la femme d'en faire un. Il se dit : puisque tu es si confortable, pourquoi ne te tiens-tu pas à l'aise ?

— A "Gigine". — L'homme en prenant ses aises en tramways, veut probablement dégoûter la femme d'en faire un. Il se dit : puisque tu es si confortable, pourquoi ne te tiens-tu pas à l'aise ?

— A "Gigine". — L'homme en prenant ses aises en tramways, veut probablement dégoûter la femme d'en faire un. Il se dit : puisque tu es si confortable, pourquoi ne te tiens-tu pas à l'aise ?

— A "Gigine". — L'homme en prenant ses aises en tramways, veut probablement dégoûter la femme d'en faire un. Il se dit : puisque tu es si confortable, pourquoi ne te tiens-tu pas à l'aise ?

— A "Gigine". — L'homme en prenant ses aises en tramways, veut probablement dégoûter la femme d'en faire un. Il se dit : puisque tu es si confortable, pourquoi ne te tiens-tu pas à l'aise ?

— A "Gigine". — L'homme en prenant ses aises en tramways, veut probablement dégoûter la femme d'en faire un. Il se dit : puisque tu es si confortable, pourquoi ne te tiens-tu pas à l'aise ?

— A "Gigine". — L'homme en prenant ses aises en tramways, veut probablement dégoûter la femme d'en faire un. Il se dit : puisque tu es si confortable, pourquoi ne te tiens-tu pas à l'aise ?

— A "Gigine". — L'homme en prenant ses aises en tramways, veut probablement dégoûter la femme d'en faire un. Il se dit : puisque tu es si confortable, pourquoi ne te tiens-tu pas à l'aise ?

— A "Gigine". — L'homme en prenant ses aises en tramways, veut probablement dégoûter la femme d'en faire un. Il se dit : puisque tu es si confortable, pourquoi ne te tiens-tu pas à l'aise ?

— A "Gigine". — L'homme en prenant ses aises en tramways, veut probablement dégoûter la femme d'en faire un. Il se dit : puisque tu es si confortable, pourquoi ne te tiens-tu pas à l'aise ?

— A "Gigine". — L'homme en prenant ses aises en tramways, veut probablement dégoûter la femme d'en faire un. Il se dit : puisque tu es si confortable, pourquoi ne te tiens-tu pas à l'aise ?

— A "Gigine". — L'homme en prenant ses aises en tramways, veut probablement dégoûter la femme d'en faire un. Il se dit : puisque tu es si confortable, pourquoi ne te tiens-tu pas à l'aise ?

— A "Gigine". — L'homme en prenant ses aises en tramways, veut probablement dégoûter la femme d'en faire un. Il se dit : puisque tu es si confortable, pourquoi ne te tiens-tu pas à l'aise ?

— A "Gigine". — L'homme en prenant ses aises en tramways, veut probablement dégoûter la femme d'en faire un. Il se dit : puisque tu es si confortable, pourquoi ne te tiens-tu pas à l'aise ?

— A "Gigine". — L'homme en prenant ses aises en tramways, veut probablement dégoûter la femme d'en faire un. Il se dit : puisque tu es si confortable, pourquoi ne te tiens-tu pas à l'aise ?

— A "Gigine". — L'homme en prenant ses aises en tramways, veut probablement dégoûter la femme d'en faire un. Il se dit : puisque tu es si confortable, pourquoi ne te tiens-tu pas à l'aise ?

— A "Gigine". — L'homme en prenant ses aises en tramways, veut probablement dégoûter la femme d'en faire un. Il se dit : puisque tu es si confortable, pourquoi ne te tiens-tu pas à l'aise ?

— A "Gigine". — L'homme en prenant ses aises en tramways, veut probablement dégoûter la femme d'en faire un. Il se dit : puisque tu es si confortable, pourquoi ne te tiens-tu pas à l'aise ?

— A "Gigine". — L'homme en prenant ses aises en tramways, veut probablement dégoûter la femme d'en faire un. Il se dit : puisque tu es si confortable, pourquoi ne te tiens-tu pas à l'aise ?

— A "Gigine". — L'homme en prenant ses aises en tramways, veut probablement dégoûter la femme d'en faire un. Il se dit : puisque tu es si confortable, pourquoi ne te tiens-tu pas à l'aise ?

— A "Gigine". — L'homme en prenant ses aises en tramways, veut probablement dégoûter la femme d'en faire un. Il se dit : puisque tu es si confortable, pourquoi ne te tiens-tu pas à l'aise ?

— A "Gigine". — L'homme en prenant ses aises en tramways, veut probablement dégoûter la femme d'en faire un. Il se dit : puisque tu es si confortable, pourquoi ne te tiens-tu pas à l'aise ?

— A "Gigine". — L'homme en prenant ses aises en tramways, veut probablement dégoûter la femme d'en faire un. Il se dit : puisque tu es si confortable, pourquoi ne te tiens-tu pas à l'aise ?

— A "Gigine". — L'homme en prenant ses aises en tramways, veut probablement dégoûter la femme d'en faire un. Il se dit : puisque tu es si confortable, pourquoi ne te tiens-tu pas à l'aise ?

— A "Gigine". — L'homme en prenant ses aises en tramways, veut probablement dégoûter la femme d'en faire un. Il se dit : puisque tu es si confortable, pourquoi ne te tiens-tu pas à l'aise ?

— A "Gigine". — L'homme en prenant ses aises en tramways, veut probablement dégoûter la femme d'en faire un. Il se dit : puisque tu es si confortable, pourquoi ne te tiens-tu pas à l'aise ?

— A "Gigine".

PETITES ANNONCES CLASSIFIEES

HOMMES DEMANDES

ON DEMANDE. Des agents de confiance pour vendre des arbres fruitiers et ornementaux. Bon salaire à la semaine. Echantillons et articles divers gratuits. Territoires exclusifs. Ecrire Pelham Nursery Co., Toronto.

VENDEURS. — Nous payons toutes les semaines, et nous offrons un emploi permanent dans la vente de nos arbres, racines entières, arrachés à la commande du client. Arbres magnifiques. Département de Services gratuits. Nous vous enseignons et nous vous fournissons un équipement complet. Bonne chance pour faire de l'argent. — LUKE FRERES, P. A. pinieristes, MONTREAL. 89-F.

ON DEMANDE 50 hommes avec voitures doubles, pour livraison de charbon, à South Stukely. S'adresser Newton-Dakin Const. Co., Sherbrooke. 128-6 ch.

FILLES DEMANDEES

2 INSTITUTRICES demandées pour la Muni. Scolaire du Canton de Magog. Salaire de \$850.00 pour 10 mois. Préférences accordées aux institutrices diplômées dans les 2 langues. Anglais et français. Adressez-vous à A. Girard, sec-trés., Magog, Qué. 125-6 ch.

ON DEMANDE immédiatement une fille pour travailler à la cuisine à l'hôtel Royal. 128-j.n.o.

ON DEMANDE. Fille de chambre, immédiatement à l'hôtel Robinson, Knowlton, Qué. 128-4 p.

La municipalité scolaire de Notre-Dame des Bois de Chesham, demande 8 institutrices diplômées. Salaire payé \$300.00 pour dix mois d'enseignement. Adressez-vous à Wilfrid Lussier, Notre-Dame des Bois, Co. Compton, P. Q. 128-3 p.

ON DEMANDE une servante pour ouvrage général. S'adresser à M. A. Trudeau, 67 Wellington-Sud. 129-j.n.o.

ON DEMANDE une fille à l'hôtel Sinclair. 130-1 ch.

ON DEMANDE deux institutrices, de préférence avec diplôme français et anglais. Pour renseignements, s'adresser à J.-V. Marc-Aurèle, Sec., Eastman, Qué. 130-3 p.

A LOUER

A LOUER. Logement de sept appartements, avec améliorations modernes. S'adresser à 59 rue Conseil. 126-j.n.o.

A LOUER. Deux logements de cinq chambres avec bain. S'adresser à E. Quintal, 98 Laurier. 128-3 p.

A LOUER. Une étable en arrière du Château Frontenac. S'adresser au Château Frontenac. 129-j.n.o.

A LOUER. Chambre chauffée, entrée privée. S'adresser à chambre 12, bâtisse Darche. 130-2 p.

A LOUER. Quatre appartements et chambre de bain à part, au No. 93 rue Conseil. S'adresser à M. A. H. Noel. 130-2 p.

PERDU

PERDU. Dans la journée du premier juillet, une montre en or Waltham, portant le No 1815487. Prière de rapporter chez Hébert et Fortier, Sherbrooke-Est et recevoir récompense. 121-j.n.o.

PERDU. Porte-monnaie noir contenant un bill de \$10.00 et quelques sous de change. A partir de chez Mme Biron, rue Wellington, chez Mlle Conway, rue King-Ouest. Retournez à Jos. Brault, Rock-Forest. 129-2 ch.

PERDU. Le 6 juillet, 4 ou 6 billets de \$10.00. Retourner à 126 Galt. Récompense. 130-1 p.

AUTOMOBILES A VENDRE

A VENDRE. Camions Ford, \$175.00, \$200.00, \$250.00, en bonne condition. Camion Reo, \$300.00; un Ford d'une tonne pour \$400.00. H. H. Morency, 41 rue King-Ouest.

AVIS

AVIS aux personnes souffrant de consommation. Pour informations concernant le traitement et une guérison complète, adressez-vous à Dawson & Co. Reg'd, Balton Centre, Qué., manufacturiers de remèdes "Indian" contre la consommation. 125-6 p.

TROUVE

TROUVE. Une certaine somme d'argent. Pourrait être réclamée en s'adressant à 89 rue Marquette. 130-1 p.

SOUMISSIONS

Des soumissions cachetées et endossées "Soumissions pour la construction d'une école à St-Wilfrid de Barnston" seront reçues par le sousigné, jusqu'au 20 juillet 1922, à midi. Chaque soumission devra être accompagnée d'un chèque accepté pour 10% du montant soumissionné. On ne s'engage à accepter ni la plus basse, ni aucune des soumissions. Pour plans et devis, s'adresser au sousigné, Victor Charon, Sec.-Trés., Kingscroft, Qué. 128-8 ch.

PROPRIETE OUGHTRED

211 rue VICTORIA

A VENDRE

Cette superbe résidence privée est une des meilleures occasions sur le marché de l'immobilier aujourd'hui. Maison en briques, de neuf pièces, avec bain, grand grenier, belle cave cimentée, système de chauffage à l'eau chaude "Sirdon" et plancher de bois. Grand garage, poulailler moderne, lot de 72 x 200, jolis terrains et ombragés de magnifiques arbres. Sera vendue bon marché à un prompt acheteur. S'adresser de suite à

Edwards Realty Co

Chambre 21, Edifice Olivier

TEL: 1637F.

DANS NOS THEATRES

HEURE AVANCEE

CASINO

Ventilation parfaite et frais

Nous représentons MAINTENANT la jolie Mac McAvoy, avec Derrell Foss, Chas. Ogilvie et Kathleen Kirkham, dans

"THE HOLMES AND VAMP"

L'histoire d'une mariée non désirée, qui a gagné l'amour de son mari. Un vol, un mariage à la pointe du fusil, un feu, et une fin qui émeuvent tous les spectateurs.

Harry Myers et Gertrude Olmstead, dans le succès de la grande série historique, "LES AVENTURES DE ROBINSON CRUSOE".

Harry Pollard, dans "VENDREDI LE 13".

"Revue de Pathé".

DIMANCHE SEULEMENT: La bienvenue Marie Prevost, (la beauté baigneuse), dans "KISSED".

MARDI, MERCREDI et JEUDI: Vue officielle de la bataille Carpentier-Lewis.

Théâtre Premier

AUJOURD'HUI et DEMAIN

Leena Owen, Gladys Lialle, Matt Moore, dans

"SISTER'S"

7 Rouleaux.

Ruth Roland, dans

"White Eagle"

"Rag Doll Romance" Comédie de 2 rouleaux.

THEATRE DE FAMILLE

PRINCESS

AUJOURD'HUI et DEMAIN

Charles Jones, dans

"PARDON MY NERVE"

Une superbe romance d'un ranchman.

AUSI Comédie Sunshine.

"FAUSSE ALARME" et autres.

Orchestre Princess. Heures Ordinaires. Matinée... 10c

Soirée... 15c

DIMANCHE

Lewis Stone, dans

"THE GOLDEN SNARE"

NOS COURRIERS

COATICOOK

—Perdu, mercredi soir une valise contenant des livres de messe, crucifix et papeterie à Coaticook Nord. La personne l'ayant trouvée voudra bien avertir La Tribune immédiatement. Récompense. 123-j.n.o.

ST-VALERE DE BULSTRODE

—M. et Mme Joseph Lavigne ont l'honneur d'informer leurs parents et amis de la naissance d'une fille, baptisée sous les noms de Marie-Annette. Parrain, M. Donat Lavigne; marraine, Mlle Maria Allard.

—M. et Mme L.-E. Landry, boulanger, de Ste-Eulalie, sont en visite chez M. Jules Landry, leur père et beau-père.

—M. E. Hébert, qui a été élu commissaire d'école le 3 juillet, a été nommé président des Commissaires à leur séance qui a été tenue le 10 juillet courant. A cette même séance, MM. Joseph Babineau, Elie Piché, Alfred Vigneault, J.-B. Arsenault, Joseph Vincent, Wilfrid Pepin, Joseph Tardif, Arthur Boissard, Arthur Hébert, et Albéric Guillemette ont été nommés régisseurs des écoles de la paroisse, chacun pour son arrondissement.

—MM. Ernest St-Cyr et Joseph Trudel sont à faire faire la toilette de leurs résidences. C'est M. Henry Bellemare, peintre, de St-Samuel, qui est chargé de faire ces améliorations.

—M. et Mme Wilfrid Babineau sont partis de St-Valère pour aller s'établir à Plessisville; nous leur souhaitons tout le succès possible dans leur nouvelle entreprise.

—M. l'abbé J.-A. Champoux est revenu de St-Rosaire où il était allé prêcher son concours à M. l'abbé J.-B. Durocher à l'occasion des Quarante-Heures en cette paroisse.

ASCOT-CORNER

BAPTEME

—M. et Mme Louis Boisvert font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille baptisée sous les noms de Marie-Marguerite-Josephette-Effy. Parrain et marraine, M. et Mme Frédéric Castonguay, cousin et cousine de l'enfant.

—Joseph-Lionel-Irénée, enfant de Médéric Blouin et de Mathilda Bernard. Parrain et marraine, M. et Mme Irénée Blouin, oncle et tante de l'enfant.

—Mme William Boucher, d'East-Angus, avec sa famille, est venue passer une semaine chez ses frères, MM. Apollinaire et Napoléon Gosselin.

—Le 12 juillet avait lieu, à 7 heures et demie, le service anniversaire d'Emile Roy. On remarquait au service son épouse, son père, M. Roy, ses frères, MM. Henri et Ludger Roy, de Sherbrooke. On remarquait au chœur

CANADA, Province de Québec, District de St-François, Cour Supérieure No. 869. P. T. Légaré, Ltee. Demandez-vous Agence Mercantile de l'Est, Ltée, Défenseville. Avec Public est par les présentes donné, qu'en vertu d'un Bref de Fier Facias, les effets de la défenderesse saisis en cette cause, consistant en deux clavagrapes, un "Royal" et un "Underwood", une table à cet effet, un pupitre, un comptoir, un coffre-fort, tous les livres, 12 chaises, toutes les filières, un comptoir appliqué, seront vendus par autorité de justice, samedi le 22ème jour de juillet, 1922, à dix heures de l'avant-midi, à la place d'affaires de la défenderesse, dans la ville de Sherbrooke, sur la rue Wellington-Nord. Conditions: Comptant. Daté à Sherbrooke, le 14 juillet, 1922. L.-A. GAUDREAU, H. C. S. 130-1 ch.

CASTORIA

Pour Bébés et Enfants

En Usage Depuis Au DELA DE 80 ANS

Porte-Tout

Signature de Chas. H. Mathieu

re altitudo grande déployée durant le service, et portée par quatre dames de Ste-Anne, elle précéda la défunte jusqu'à l'entrée de sa dernière demeure terrestre.

Pour pleurer son départ et sa disparition, la défunte laisse un époux inconsolable, M. J.-B. Daigle, quatre filles, Mmes Léonide Ducharme, Téléphore Côté, A. Pilon, de Stoke, Mme Charles Gingras, de Sherbrooke, et deux fils, MM. Johnny et Ernest Daigle, en outre trente-trois petits enfants dont une petite fille est religieuse chez les sœurs du Précieux-Sang, à Sherbrooke.

A tous les parents nous offrons nos condoléances les plus sincères.

DE RETOUR

—M. Olivier Gamache, étudiant en théologie au séminaire de St-Charles Borromée de Sherbrooke, est de retour chez son père, M. U. Gamache pour les vacances d'été.

—MM. Ferdinand Girard et David Murphy, qui ont passé les derniers mois de l'année scolaire à l'Ecole Latine de Lyster sont maintenant en vacances dans leurs familles respectives.

—M. Albert Guilbault, étudiant au collège de l'Assomption, est actuellement en vacances chez son père, le Dr Guilbault.

—M. Camille Girard, professeur à Ville-Marie, est de retour pour les vacances chez sa mère, Mme A. Hénault.

—Mlle Marie-Jeanne Martel et A. Dubreuil sont aussi en vacances dans leurs familles de retour du couvent.

FELICITATIONS

—Nous offrons nos plus sincères félicitations à M. Ferdinand Girard qui est sorti le champion de l'Ecole Latine à Lyster et est revenu en vacances porteur d'un diplôme commercial avec la note excellente.

VISITEURS

—Mlle Claire Girard, de Montréal, est actuellement en promenade chez sa mère, Mme A. Hénault.

—M. et Mme H. Hérold, de Richmond, visitaient des parents ici dimanche le 2 juillet.

—MM. Antonio Godin, Eugène-H. et Antonio Biron, de Berlin, N.H., en promenade à Stoke, dimanche, le 9.

—MM. Antonio Godin et Antonio Biron passeront une partie de l'été dans leurs familles respectives.

—Mlle Beatrice Biron, de Bromptonville, et Maria Biron, de Sherbrooke, passaient la journée de dimanche chez leur père, ainsi que Mlle Eugénie de St-Hyacinthe.

—Mlle Emma Martel est en visite pour quelques semaines chez ses nombreux parents à Stoke.

—Mlle Alexina Malenfant, des Etats-Unis, est en promenade chez son père pour quelques semaines.

—M. J. Clément donnait dimanche le 29, à la salle, une conférence au sujet des fermiers-unis.

—M. et Mme Eugène Gagnon, du Lac St-Jean, étaient récemment en voyage de noces chez leur oncle, M. l'abbé Eugène Lemieux, curé de cette paroisse.

—M. l'abbé Richard, de Waltham, Mass., était en promenade au presbytère, la semaine dernière.

—M. Charles C. Cabana, avocat de Sherbrooke, et Mme Cabana, de passage chez M. le curé Lemieux.

SERVICE ANNIVERSAIRE

—Mercredi, le 12 juillet a été changé le service anniversaire de M. Jos. Godbout.

WATERVILLE

—Pour votre thé Salada, King-Cole, Chas. & Sanborn, achetez-le au WATERVILLE CASH STORE. Encore le vieux prix pour cette semaine, 52c le lb. 126-128-130-ch.

ST-MALO

—Plusieurs se rendaient à Sherbrooke, la semaine dernière, afin d'assister aux funérailles de Mme Arthur Beauvais. On remarquait: MM. Albert et Francis Inckel, MM. et Mmes Cyrille Fautoux, Albert Duranleau, Mlle Berthe Duranleau, MM. Jos Corbell, Henry Inckel, Mlle Irène Inckel.

—Mme Alva Aubé en promenade à Birchton, la semaine dernière.

—M. et Mme Roméo Poisson, de Manchester, N.H., ainsi que leurs fils, Frère Athanase, de Sherbrooke, et Frère Aldanase, de Coaticook, en visite chez leurs parents au presbytère.

POUDRES NERVINES DE Mathieu

POUDRES NERVINES DE MATHIEU Pour tous les Maux de Tête et Nerveux

Font disparaître les maux de tête, l'insomnie, les rhumes, les accompagnés de froid, etc. Vendues partout au prix de 25c la boîte.

Tout marchand de gros peut remplir immédiatement la commande de votre fournisseur. Ou bien, écrivez directement à la Cie J.-L. Mathieu, Sherbrooke, P. Q., qui vous en enverra franc de port une boîte sur réception de 25c.

—Mlle Annette Aubé qui a accepté un emploi comme opératrice, à Marblaton, chez M. Giguère, est venue passer quelques jours dans sa famille.

—M. et Mme Albert Champagne et leurs filles, de Montréal, sont arrivées ces jours-ci chez Mme Wilfrid Robida pour y passer quelques temps.

—En visite chez Mme Brown et M. Emile Leblanc, Mme Bessé et ses quatre enfants, des Etats-Unis.

—M. et Mme Adélard Gamache, Mlle Kelly et leur jeune Ernest, de Attleborough, Mass., sont venus visiter chez M. Alva Aubé, leur beau-frère. Ils ont fait le voyage en automobile.

—Mme J.-E. Poisson, de Sherbrooke, en visite au presbytère, la semaine dernière.

STORNOWAY

—M. et Mme Alp. Gosselin ont enrichi leur foyer d'un nouveau-né, baptisé sous les noms de Joseph-Félix-Marcel. Parrain et marraine, M. et Mme Félix Vallée, oncle et tante de l'enfant.

—M. et Mme Louis Hornblower, sont les heureux parents d'un gros garçon baptisé sous les noms de George-Henry. Parrain et marraine, M. et Mme George Hornblower, grand parents de l'enfant.

—Mlle Anastasie Bourque, à Scotstown, pour quelques semaines.

—Mlle Rose Legendre est revenue dans sa famille après une absence de quelques mois passée à Québec.

—Mlle Beatrice Legendre, inst., à Orford, de retour dans sa famille.

—M. Alphonse Legendre, élève des Frères du S. C., de retour dans sa famille.

—Mlle Anne Lacombe en visite chez sa sœur, Mme Herman Legendre.

—M. et Mme Ephrem Beauchemin, de Sherbrooke, Mme Alfred Moisan, de Mégantic, en visite chez M. Cyrille Bourque.

—M. William Leonard, de Cookshire, en visite chez ses amis.

—Mlle M. A. Jarest, de Sherbrooke, en visite à Stornoway pour quelques temps.

—Mlle Olivine Morin, de Sherbrooke, chez son frère, M. Xavier Morin.

—Mlle Blanche, Beatrice, M. Marthe Legendre, en promenade à Mégantic.

—M. Henri Lacombe et Mlle Lacombe, en visite chez leur sœur.

—M. L. Morel, de Mégantic, ici en voyage d'affaires.

—Mme Vve E. McLeod, de Lingwick, passe quelques jours ici pour affaires.

—M. et Mme Pullock et leur bébé, à Mégantic en visite chez M. McLeod.

ST-ELIE D'ORFORD

BEAU SUCCES

—M. Ernest Beauchemin, de Montréal, garçonnet de M. Euclide Beauchemin, est arrivé chez ses parents pour les vacances. Il remporta pour succès dans ses études six magnifiques prix, une jolie statue et son diplôme en musique, cours préparatoire, avec grande distinction.

Nos félicitations.

—Mlle Goyette, de Sherbrooke, en promenade chez sa sœur, Mme Omar Laliberté.

—M. et Mme E. Baillargeon et leurs enfants, de Sherbrooke, en visite chez des parents dimanche dernier.

—Lisez les petites annonces classifiées de LA TRIBUNE.

Rendement de 7 1/2 pendant 20 ans.

La East Kootenay Power Company dessert une importante superficie.

Entre autres, la Compagnie a un contrat avec la Consolidated Mining and Smelting Company.

Les revenus découlant des contrats actuels rapportent, ont des recettes substantielles sur les actions ordinaires, après versement des intérêts sur les obligations.

Les obligations portent un boni d'actions ordinaires.

Renseignements sur demande

NESBITT, THOMSON and Company, Limited

145 rue St-Jacques MONTREAL

Toronto Hamilton London, Ont. Winnipeg

1647

—M. et Mme Pullock et leur bébé, à Mégantic en visite chez M. McLeod.

ST-ELIE D'ORFORD

BEAU SUCCES

—M. Ernest Beauchemin, de Montréal, garçonnet de M. Euclide Beauchemin, est arrivé chez ses parents pour les vacances. Il remporta pour succès dans ses études six magnifiques prix, une jolie statue et son diplôme en musique, cours préparatoire, avec grande distinction.

Nos félicitations.

—Mlle Goyette, de Sherbrooke, en promenade chez sa sœur, Mme Omar Laliberté.

—M. et Mme E. Baillargeon et leurs enfants, de Sherbrooke, en visite chez des parents dimanche dernier.

—Lisez les petites annonces classifiées de LA TRIBUNE.

CARTES PROFESSIONNELLES

Médecins

W. BEGIN, M.D., médecine générale. Spécialité: Maladies des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge. Tél: 379. 65-67, rue Brooks, Parc Racine. 6-22

Dr W. A. FARWELL, à l'Hôpital Protestant: Maladies des yeux, du nez, des oreilles et de la gorge, 45 avenue Dufferin. Tél: 457. Consultations: 11 h. a.m., à 12 h. et 1 h. à 4 p.m. Autres heures par appointment. 8-22

Dr J. A. D'ARCHE et ROCH HEBERT, spécialistes: Maladies des yeux, oreilles, du nez, de la gorge, des bronches et les relations avec l'asthme, le rhume et la névralgie 92, rue King-Ouest, Sherbrooke. Tél: 654. Hôpital privé. 7-22

Dr L. C. BACHAND, spécialiste-consultant: Yeux, oreilles, nez et gorge. De 10 h. a.m. à 5 h. p.m. Immeuble Olivier, Sherbrooke, Qué. 1-22

Dr R. GAUDET, interne à l'Hôpital général St-Vincent de Paul, médecine générale: Spécialité: voies urinaires. Heures de consultation: 2 à 4 p.m.; 7 à 8 p.m. — Bureau: 44 Brooks, Sherbrooke. Tél: 561. 1-22

Dr J. A. ETHIER, M.D., Tél: 676. Spécialité: Voies urinaires. Consultations: Résidence, 84 rue King-Ouest et par appointment. Electrothérapie au complet pour le traitement des maladies chroniques, en particulier le Rhumatisme, la Tuberculose sous toutes ses formes, ainsi que le mal de Bright (maladie des reins). 1-22

Dr J.-A. McCABE & Dr E. PLANTE, des Hôpitaux de New-York et de Paris, spécialistes en maladies des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge. Edifice Olivier, angle King et Wellington, Sherbrooke, P. Q. Tél: 1740. Consultation: 9.30 a.m. à 12 h., 1.30 à 5 h. p.m. et 7 à 8 h. le soir. 7-23

Dr AMEDEE DEMERS, Médecin-Chirurgien, ex-interne de l'Hôpital Notre-Dame. Bureau: 85, rue King-Ouest. Tél: 326w. 8-22

Dr P. P. BEAUDRY, des Hôpitaux de Paris. Spécialité: tuberculose, Coeur, Rayon-X. Heures de bureau, 2 à 5 et 7 à 8.30 p.m. Tél: 1700, 27 rue Brooks. 10-22

Dr Ad. BERUBE, Ex-Interne de la Maternité de Québec.

Mangez de la
MOUTARDE
KEEN'S
A chacun de vos
repas. Fraichement
préparée aide à
la digestion



SPORT

LE SHERBROOKE A REMPORTE LA PREMIERE

Le club local a triomphé du club Magog, hier soir, dans la première partie de la série par un score de 4 à 1. La joute a été chaudement disputée et les "Prues" ont fait une lutte corse aux Sherbrookiens. L'assistance était assez nombreuse pour cette partie "twilight". Le Magog était accompagné d'un grand nombre de supporters.

Le Sherbrooke a scoré dès la première manche, Chartier frappant un "safe hit". Savage sacrifia et Chartier se rendit au deuxième but. Landry mourut sur un "fly". Reed frappa un coup simple et Chartier scora. Jenkins mourut au premier.

Le club local scora encore un point dans la quatrième et cinquième manches. Dans la quatrième Reed frappa pour deux buts et scora sur le hit de R. Jenkins. A la sixième le Magog scora son premier et unique point. MacKinnon le premier au bâton frappa pour deux buts et scora sur le "safe hit" de Pender, ce dernier voulant voler le deuxième fut retiré. A la huitième les locaux en enregistrèrent un autre, tandis que les "Prues" ne furent aucunement dangereux après la sixième. Les Sherbrookiens furent menaçants à plusieurs reprises, mais Emerson parvint à sortir de positions difficiles.

Granai a lancé une assez bonne partie, et a reçu un support impeccable de ses co-équipiers. Landry était sur l'alignement, son doigt étant pratiquement guéri. Emerson a lancé une belle partie mais le support lui a fait défaut, il a été bien secondé par Evans qui était en arrière du marbre.

ALIGNEMENT DES EQUIPES :
MAGOG: Codère, bloqueur; Riley, 2ème but; Barres, voltigeur gauche; MacKinnon, voltigeur centre; Soule, 3ème but; Pender, 1er but; Evans receveur; Gaunt, voltigeur droite et Emerson, lanceur.

SHERBROOKE: Chartier, voltigeur gauche; Savage, bloqueur; Landry, receveur; Reed, voltigeur droit; Kennison, 3ème but; A. Jenkins, 2ème but; R. Jenkins, 1er but; Giblin, voltigeur centre; Granai, lanceur.

Scores par manche :
Magog : 000 001 000-1
Sherbrooke : 100 110 015-4
Batteries : Emerson et Evans; Granai et Landry.

UNE JOUTE QUI NE FUT PAS EXEMPLAIRE

(Service Spécial)
THETFORD-MINES, 14. — Au sujet de la partie de Base-Ball que Thetford est allé jouer à Beauceville, dimanche le 9 juillet, un journal de Québec rapporta que l'équipe de Beauceville avait pris sa revanche contre l'équipe de Thetford-Mines, qu'elle avait battue par un score de 6 à 1.

Il est réellement regrettable que ce journal n'ait pas de correspondant plus consciencieux à Beauceville, car il aurait appris que la revanche que l'équipe de Beauceville a prise sur l'équipe de Thetford-Mines, n'était pas une revanche puisque la partie se termina à la sixième manche, alors qu'une centaine de spectateurs de Beauceville, se ruèrent sur nos hommes à coup de pieds, de poings, de bâtons, et de cailloux.

Tout ce que nous savons, c'est que cette partie aura certainement son dénouement devant les tribunaux, afin de montrer à ces gens qu'ils étaient avec des êtres civilisés et que, s'ils ne peuvent pas se conduire comme des hommes, qu'ils se retirent dans la forêt au milieu des fauves.

Dieu merci, nous sommes plus courtois, chez nous, à Thetford-Mines, et la preuve c'est que, si l'équipe Beauceville veut prendre sa revanche, notre équipe sera prête à la rencontrer sur notre terrain, non pas dans une partie de boxe ou de butors, mais dans une vraie partie de baseball pour n'importe quel enjeu, et, soyez sans crainte, en même temps qu'une leçon de baseball que vous recevrez de notre équipe locale, la population de Thetford vous donnera une leçon d'éducation et de savoir vivre.

Dimanche prochain, le 16 juillet, nous aurons, ici, une partie certainement très intéressante puisque l'équipe "Victoriaville" viendra rencontrer notre équipe locale.

Cette équipe est une des plus fortes équipes sur la ligne du Grand Tronc, ayant battu Plessisville et Richmond.

Rendez-vous en foule.

DEUX BELLES JOUTES EN PERSPECTIVE

Le club local aura à faire face à de rudes adversaires demain et dimanche, lorsqu'il s'alignera contre la Métropole de Montréal, demain après-midi et le Sanford, Me., dimanche après-midi.

Après sa belle victoire d'hier soir le Sherbrooke ne prétend pas dormir sur ses lauriers et fera un effort désespéré afin de remporter deux autres victoires. Les prix d'admission étant diminués l'on s'attend à une foule nombreuse de spectateurs des différentes parties des Cantons de l'Est. Reed ou Fenton sera envoyé dans la boîte demain, tandis que Granai ou Reed sera appelé à lancer contre la fameuse équipe de Sanford, Me. Le gérant Bennett, de Sanford, a laissé entendre que son club était encore plus fort qu'en 1919, de sorte que l'on peut s'attendre à voir une joute contestée en perspective.

LE LANCEUR DU LAURIER

Dans notre compte-rendu de l'excellente joute de base-ball, dimanche dernier, à La Patrie, entre le club de cet endroit et le Laurier, de Sherbrooke, il est mentionné que G. Dion fut l'étoile du La Patrie. Il fallait plutôt dire qu'il fut l'étoile du Laurier pour lequel il ne retira pas moins de 19 hommes du club adverse au bâton dans le cours de cette partie.

BASE-BALL A GRANBY

Dimanche, le 15, le club de base-ball de St-Hyacinthe ira rencontrer l'équipe des Indiens de la Ligue de la Cité. St-Hyacinthe a l'une des plus fortes équipes de la province et l'on peut s'attendre à une joute formidable.

BASE-BALL AU CANADA

LIGUE DE L'EST
A Trois-Rivières: Montréal 3, Trois Rivières 2.
A Montréal: Ottawa 2, Valleyfield 9.

LE BASE-BALL AUX E.-U.

LIGUE AMERICAINE
A Boston :
Cleveland 4 9 1
Boston 2 6 2
A Philadelphie :
Detroit 4 11 2
Philadelphie 9 13 2
A Washington: Chicago-Washington, plue.
A New-York: St-Louis-New-York, plue.

LIGUE NATIONALE
A Chicago :
New-York 4 5 3
Chicago 5 14 4
A St-Louis :
Philadelphie 0 10 0
St-Louis 1 6 1
A Cincinnati :
Brooklyn 4 11 1
Cincinnati 3 8 0
A Pittsburgh :
Boston-Pittsburg, plue.

LIGUE INTERNATIONALE
A Toronto :
Newark 1 9 2
Toronto 9 13 1
A Buffalo :
Jersey City 15 16 1
Buffalo 3 7 6
A Rochester :
Reading 4 9 3
Rochester 12 14 1
A Syracuse :
Baltimore 2 8 1
Syracuse 4 6 1

POSITION DES CLUBS

LIGUE NATIONALE			
	G.	P.	Pc.
New-York	49	27	645
St-Louis	49	34	590
Chicago	42	38	525
Cincinnati	42	40	512
Brooklyn	41	40	506
Pittsburg	36	43	486
Philadelphie	29	48	387
Boston	28	48	368
LIGUE AMERICAINE			
St-Louis	49	34	690
New-York	48	36	671
Chicago	42	39	519
Detroit	42	42	506
Washington	38	42	475
Cleveland	39	44	470
Philadelphie	34	44	436
Boston	35	47	427
LIGUE INTERNATIONALE			
Baltimore	63	20	759
Rochester	52	33	612
Jersey City	47	38	553
Buffalo	44	42	512
Toronto	42	43	494
Reading	36	50	419
Syracuse	33	55	375
Newark	23	59	280

UNE FETE CHEZ LES NOTRES DANS L'OUEST

Cinquantième anniversaire de la fondation de la paroisse de Willow-Bunch, en Saskatchewan.

WILLIOW-BUNCH, Sask., 14. — Les fêtes du cinquantième anniversaire de fondation de notre paroisse sont commencées, par une messe de communion générale pour les membres de la Société St-Jean-Baptiste. La messe fut dite par Sa Grandeur Mgr O.-E. Mathieu, archevêque de Regina. A 10 h. 30 il y eut messe solennelle avec sermon par le R. P. Poulet, O. M. I. Mgr Mathieu assistait au trône.

Après cette messe, tous les paroissiens et les invités et visiteurs se rendirent en pleine campagne pour un dîner champêtre.

L'après-midi fut consacrée à des jeux et amusements populaires. Il y eut soirée patriotique dans la salle St-Jean-Baptiste, discours, chants et musique.

Le lendemain, il y eut messe pontificale par S. G. Mgr Mathieu. Après cette messe, le président des syndics de la paroisse lut une adresse à l'archevêque de Regina qui répondit.

Dans l'après-midi, le rendez-vous fut aux pieds du monument du Sacré-Coeur qui fut béni par Mgr Mathieu. Au cours de cette cérémonie, il y eut des discours religieux et patriotiques, consécration de la paroisse au Sacré-Coeur, etc.

Le soir, il y eut grand banquet et feu d'artifice. Le banquet était sous la présidence de M. Arsène Godin, M. D. Les santés suivantes furent présentées au cours de ce banquet :

I. — Le pape et le roi : Arthur Marcotte. Réponse : Mgr O.-E. Mathieu.

II. — Le Canada : Raymond LeDuc. Réponse : Hon. Juge W. F. A. Turgeon, M. C. R. Paradis, M. D.

III. — La province : Hector Lavallee, M. D. Réponse : Abbé L. E. Duchaine.

IV. — Nos institutions : Léopold Sylvestre. Réponse : R. P. J. Magan, O. M. I.

V. — Langue française : F. X. Bellefleur. Réponse : Raymond Denis.

VI. — Le Métis : Alex. L'Espérance. Réponse : Roger Goulet.

VII. — Agriculture : Gaston Marsan. Réponse : Abbé N. Jutras, Gustave Bouffard.

VIII. — La paroisse : M. Bouvilliers. Réponse : Abbé A. Lemieux.

IX. — La presse: Herman Jutras. Réponse : J.-A. Fortin.

X. — Les dames : Gérard Tremblay. Réponse : Laurent Roy, M.D. Les membres du comité général de ces fêtes étaient: Président d'honneur: Mgr O.-E. Mathieu, arch. de Regina, Sask.; vice-président d'honneur: M. l'abbé A. Lemieux, curé de Willow-Bunch; président actif: Dr Ars. Godin; vice-président: abbé L. E. Duchaine, vicaire; secrétaire: Ed. de Laforest. Membres: MM. Prudent Lapointe, Frs. Rodrigue, Geo. Martin; MM. El. Dionne, R. Granger, N. Parks, Ph. Mondor, Jos. Beaulne, A. Médée Balthazar.

TRIBUNE LIBRE

"Monsieur le Rédacteur du Sport.
"La Tribune".

"Je sollicite un tout petit espace dans les colonnes de la page sportive de "La Tribune" pour répondre à l'insulte gratuite et aux accusations non fondées et, pour le moins, calomnieuses et grossières qu'adresse "Un Amateur" de Weedon, dans votre journal du 7 courant, au club de base-ball de St-Gérard, à son article, etc., etc.

"Un Amateur" a certainement perdu une excellente occasion de se taire. Pauvre collègue — qui veut se mettre en évidence — il a pu apprendre à l'institution qu'il fréquente des matières que nous, gens des grands bois et encore un peu sauvage — à l'entendre — ignorons, mais, il ne semble pas avoir appris que, "parfois le silence est d'or", et que, "lorsqu'on habite des maisons de verre, il ne faut pas lancer de pierres". Il est de mauvais aloi d'insulter autrui à l'occasion, spécialement, quand celui-ci n'a provoqué personne.

Pour l'information de ceux qui auraient pu se laisser prendre et ajouter foi à vos accusations, je dirai que les membres du club St-Gérard connaissent parfaitement les règles du baseball (balle au camp) et se "filchent" comme dans l'an 40 des leçons gratuites qui leur sont offertes impromptu; de plus, que l'arbitre local, M. G. Goyette, est un vétéran du jeu de balle au camp et qu'en outre, c'est un homme juste et honnête et reconnu comme tel par les autres clubs de la ligue du comté de Wolfe. Je dirai de plus, que l'harmonie la plus parfaite régnait dans la ligue jusqu'à l'arrivée de "Un Amateur" sur la scène. La Fontaine ne s'est pas encore trompé.

"Plus petit est le pétard,
"Plus grand est le bavard."
Un Sclieur de Pitouens.

BASE-BALL A WEEDON

(Spécial à la Tribune)
WEEDON, 14. — Dimanche prochain, le 16 courant, aura lieu une joute de balle au camp entre le club des plus belles parties jouées te aura lieu à Weedon. Nous demandons un encouragement tout spécial de la part des gens car ce sera une des plus belles parties qui sera jouée durant la saison.

— Lisez les petites annonces classées de LA TRIBUNE.

UNE DEMOISELLE EST TOUT A FAIT REMISE SUR PIED

Elle donne au Tanlac le crédit de l'avoir débarrassée de ses maux d'estomac alors que tous les autres médicaments avaient échoué.

"Je crois bien que je ne me suis jamais aussi bien portée que depuis que je prends du Tanlac", déclare Mlle Aline Piette, jeune fille très estimée, demeurant 73 rue Fafard, à Montréal.

"Avant de prendre du Tanlac, je n'avais plus d'appétit et le peu que je prenais me fermentait dans l'estomac et me faisait souffrir de mille manières. J'avais toujours mauvaise bouche et souvent j'avais une horrible sensation d'étouffement. Bien des fois j'avais des maux de tête d'une violence telle que je croyais que le crâne allait m'éclater. En dépit des nombreux médicaments que je prenais je constatais tristement chaque jour que mon état s'aggravait.

"Dès ma deuxième bouteille de Tanlac je constatai un mieux sensible et maintenant je suis débarrassée de tous les maux qui me tourmentaient. Je mange avec appétit, mes nerfs sont calmes et solides et mon sommeil est doux et réparateur. Je donne au Tanlac tout le crédit de ma parfaite remise sur pied, alors que tous les autres médicaments avaient échoué."

On trouve du Tanlac dans toutes les bonnes pharmacies.

BISBILLE A AYLMEYER

(Presse Canadienne)

OTTAWA, 13. — Quelques contrubables ont sollicité l'intervention de Hon. M. L. A. Taschereau, procureur général de la province de Québec, à Aylmer, où des difficultés se sont élevées au sujet de l'administration des affaires municipales. Les requérants s'opposent à la continuation des travaux de l'aqueduc, étant donné que l'an dernier, il y a eu déficit de \$4,500 dans les finances de ce département et que les travaux d'extension, qui coûteront \$40,000, ne rapporteront qu'un revenu de \$1,200, prétendent-ils.

LE SAINT SIEGE ET LES BOLCHEVISTES

Le pape fut le premier à vouloir protéger le patriarche Tikhone.

ROME (Par Courrier). — L'Observateur Romano publiait dernièrement l'information suivante :

Certains journaux étrangers ont affirmé que le Saint-Siège se serait refusé à accueillir l'initiative de prélats anglicans en faveur du patriarche Tikhone de Russie. Nous sommes autorisés à déclarer que le Saint-Siège avait déjà prévenu cette initiative en faisant des démarches en faveur du patriarche.

Comme preuve, nous sommes en mesure de publier divers documents. Le 14 mars 1922, Mgr Pizzardo écrivit ce qui suit à M. Tchitcherine à Gènes :

"Le Saint-Père a été peiné d'apprendre que le patriarche Tikhone et d'autres ecclésiastiques ont été emprisonnés à Moscou. Sa Sainteté vous serait particulièrement reconnaissante si, par votre haute intervention, ces ecclésiastiques étaient mis en liberté ce qui, dans les circonstances actuelles, produirait la plus favorable impression dans les milieux les plus divers."

"A cette occasion, j'ai l'honneur de vous prévenir que, d'après un télégramme de Mgr Ciepak, le cardinal Gaspari lui-même s'est adressé télégraphiquement, le 7 courant, à Lénine, afin qu'il prit des dispositions pour faire cesser ces mesures. L'initiative des prélats anglicans n'a été portée à la connaissance du Saint-Siège que le 27 mai.

Le département des mines vient de publier le rapport des opérations minières pour 1921. Ce rapport montre que la production minière, qui a baissé, a été cette année-là, de \$15,522,988, alors que, l'année précédente, elle avait atteint \$28,392,939. C'est donc une diminution de \$12,869,951, ou 45 p. c. Le rapport constate que ce chif-

Mûri comme un
whiskey doit l'être



CORBY'S
"SPECIAL SELECTED"
WHISKEY de RYE CANADIEN

L'Observateur Romano ajoute :

Comme suite à des nouvelles ultérieures et relatives aux mesures qui auraient été prises contre le patriarche Tikhone, neuf ecclésiastiques orthodoxes et Mgr Ciepak, le cardinal Gaspari lui-même s'est adressé télégraphiquement, le 7 courant, à Lénine, afin qu'il prit des dispositions pour faire cesser ces mesures.

L'initiative des prélats anglicans n'a été portée à la connaissance du Saint-Siège que le 27 mai.

DEPRESSION MINIERE DANS LA PROVINCE

Rapport du département des mines pour 1921.

Le département des mines vient de publier le rapport des opérations minières pour 1921. Ce rapport montre que la production minière, qui a baissé, a été cette année-là, de \$15,522,988, alors que, l'année précédente, elle avait atteint \$28,392,939. C'est donc une diminution de \$12,869,951, ou 45 p. c. Le rapport constate que ce chif-

de production annuelle est le plus bas depuis 1915, alors que la valeur de la production avait atteint \$11,456,873.

Cette diminution, fait constater rapport est due à la dépression industrielle et elle était prévue avant 1921.

A peu près toutes les substances minières ont souffert de cette dépression. L'on signale que la récupération se fera mais graduelle et lente.

Le rapport signale que le prix de l'outillage a baissé considérablement.

Cette dépression, au reste, n'est pas particulière à la province de Québec. Elle a été générale sur tout le continent.

En 1921, les produits métalliques des mines de Québec n'apparaissent pas au tableau pour \$10,000, tandis qu'ils représentaient \$483,888 en 1920; \$1,014,088, en 1919 et \$2,855,120, en 1918, année où la production atteignit son maximum.

Les produits non-métalliques, sans compter les matériaux de construction, ont baissé à \$5,549,282 en 1921; ils étaient de \$15,771,852 en 1920. Les matériaux de construction ont moins souffert et, de \$12,054,857, en 1920, sont tombés à \$9,888,811 en 1921. La diminution provient à la fois d'un chiffre d'extraction moindre et de prix inférieurs.



Les Hommes d'Action Aiment la bière d'Action!

Ils demandent la **Frontenac Export Ale**
Chef d'oeuvre de la brasserie moderne.
Limpide et veloutée, de l'énergie en
bouteille. Mûrie selon les procédés de
la Nature. Quelle bière! Messieurs!
Goûtez-la. Elle en Vaut la Peine!

Frontenac
Export Ale
INDIA PALE



J. H. BRYANT, LIMITED, Distributeurs pour le commerce, Rue du Dépôt, Sherbrooke